

Annual conference

**HEALTH CRISIS AND TRAGEDIES
IN MUSEUM OF ARCHAEOLOGY,
HISTORY AND SITES**

DAKAR, SENEGAL

December 11, 2021

**VIRTUAL CONFERENCE
(ZOOM MEETING)**

11.00 am Paris Time (GMT+1)

**CONFÉRENCE VIRTUELLE
(ZOOM RENCONTRE)**

11.00 am Heure De Paris (GMT+1)

Conférence Annuelle

**LES CRISES ET TRAGEDIES SANITAIRES
DANS LES MUSEES D'ARCHEOLOGIE,
D'HISTOIRE ET DES SITES.**

DAKAR, SÉNÉGAL

le 11 Decembre, 2021



Conference Program

11.00 – 11.05 AM Welcoming Speech

By Madame Fatima Fall NIANG, President of ICOM Senegal.

11.05 – 11.20 AM Honorable Guest Speeches

By Pr Hamady Bocoum, Scientific Committee Chairman, CEO of the Museum Black Civilizations in Dakar.

11.20 – 11.25 AM About ICMAH

By Nouran Khaled, Secretary of ICMAH.

11.25 – 11.30 AM Opening Speech

By Madame Burçak Madran, Chair of ICMAH.

Session 1: The Message Behind Collecting and Exhibiting

Session Moderator: Abdoulaye Camara

11.30 – 11.45 AM **Françoise Loux**, *De la collecte Histoire et Mémoires du sida à l'exposition: VIH/ Sida. L'épidémie n'est pas finie !*

11.45 AM– 12.00 PM **Laurence Amsalem**, *Exposition Marseille en temps de peste, 1720-1722 au Mus d'Histoire de Marseille, présentation de Laurence Amsalem, commissaire exécuti l'exposition.*

12.00 – 12.15 PM **Maurizio Petrocchi**, *Museums and public history: a new narrative.*

12.15 – 12.30 PM **Viyé Diba**, *Air(e) de suspicion*

12.30 – 12.35 PM **Discussion**

Introduction to ICOM General Conference 26, Prague 2022

Session 2: The Visitors' Experience of Traumas.

Session Moderator: Myriame Morel

12.50 – 13.05 PM **Marie Grasse**, *Les crises et tragédies sanitaires dans les musées d'archéologies d'histoire et des sites.*

13.05 – 13.20PM **Abdoulaye Camara**, *Les épidémies de fièvre jaune en 1778 et 1878 à Gorée*

13.35 – 13.50 PM **Zeynep AKtüre**, *Quarantine Island in Urla, Izmir as a memory space: A discuss framework for the ongoing museumification project.*

13.50 – 13.55 PM **Discussion**

Session 3: Communities, and social experience after the crises.

Session Moderator: Hans-Martin Hinz

- | | |
|-------------------------|---|
| 13.55 – 14.10 PM | Isabel de Jesus , <i>Análisis del Caso de Catedral de Caracas: Un cementerio-museo</i> |
| 14.10– 14.25 PM | Sama Missimba Wembou , <i>Sakpata, Divinité De La Variole Et De La Terre A Atakpamé Dans Le Moyen Togo.</i> |
| 14.25 – 14.40 PM | Mathilde Bouillez , <i>Covid-19, la nouvelle Peste Noire ?</i> |
| 14.40 – 14.55 PM | Aimé Kantoussan , <i>La résilience des institutions culturelles face à la pandémie de Covid-19 : le cas pratique du Musée des Civilisations noires de Dakar.</i> |
| 14.55 – 15.00 PM | Discussion |

Closing Speech

By Burçak Madran, Chair of ICMAH.

End of The Conference

**For ICMAH Members Please remain online for ICMAH Annual Meeting
(30 Minutes)**

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722



MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

Commissariat scientifique : Karine Rodriguez, Assistante principale de conservation, Responsable des séquences médiévales et modernes

Annick Riani, Historienne

Commissariat exécutif : Laurence Amsalem, chargée d'exposition

Programmation culturelle et médiation : Jérôme Mortier, responsable du pôle programmation et médiation

Direction du Musée : Fabrice Denise, Conservateur en chef du patrimoine

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

- Introduction archéologique : fouilles de l'épave du *Grand Saint Antoine* ; charniers de la rue Leca ; charniers de l'esplanade de la Major
- 1) La peste, ce grand personnage de l'histoire : 1ère, 2ème et 3ème pandémies
- 2) « Étouffer » la peste, un système qui avait fait ses preuves : Marseille en 1720 ; le système méditerranéen de la quarantaine ; arrivée du *Grand Saint Antoine* et non-respect du système
- 3) Sauver Marseille ! Pouvoirs publics, médecine et religion au secours de la ville
- 4) Propagation au terroir et à la Provence
- 5) Turbulence et reprise
- Espace de consultation et d'écoute de témoins de l'épidémie
- Épilogue contemporain

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

Introduction archéologique : fouilles de l'épave du *Grand Saint Antoine* (190-1984) ; des charniers de la rue Leca (1994-95) et de l'esplanade de la Major (2008)

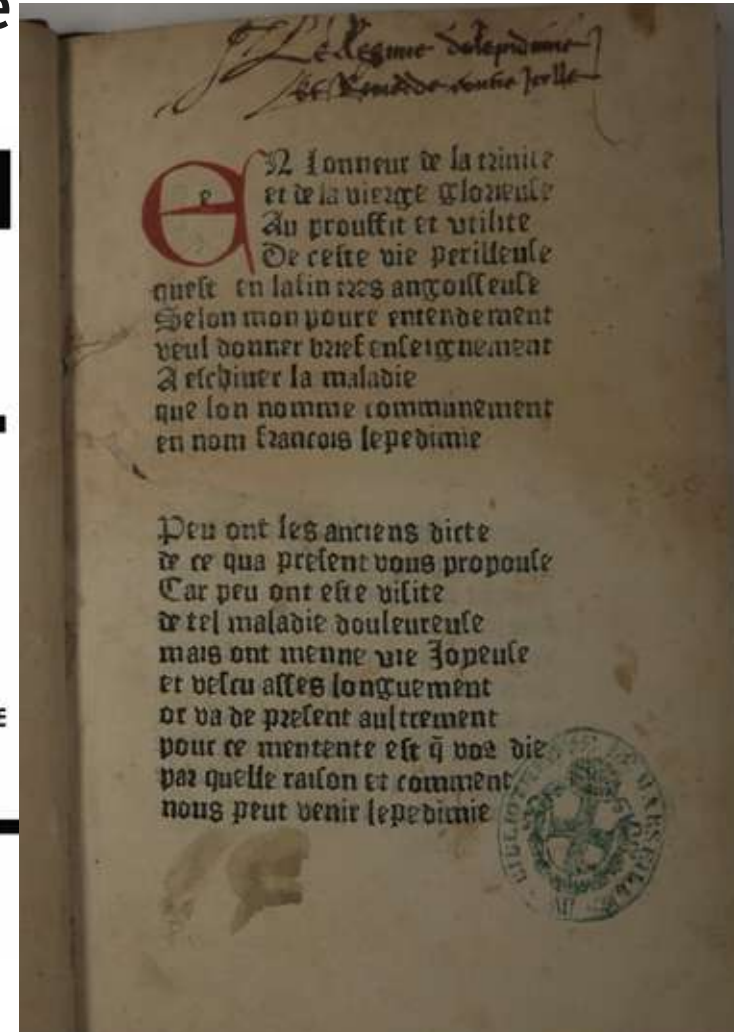
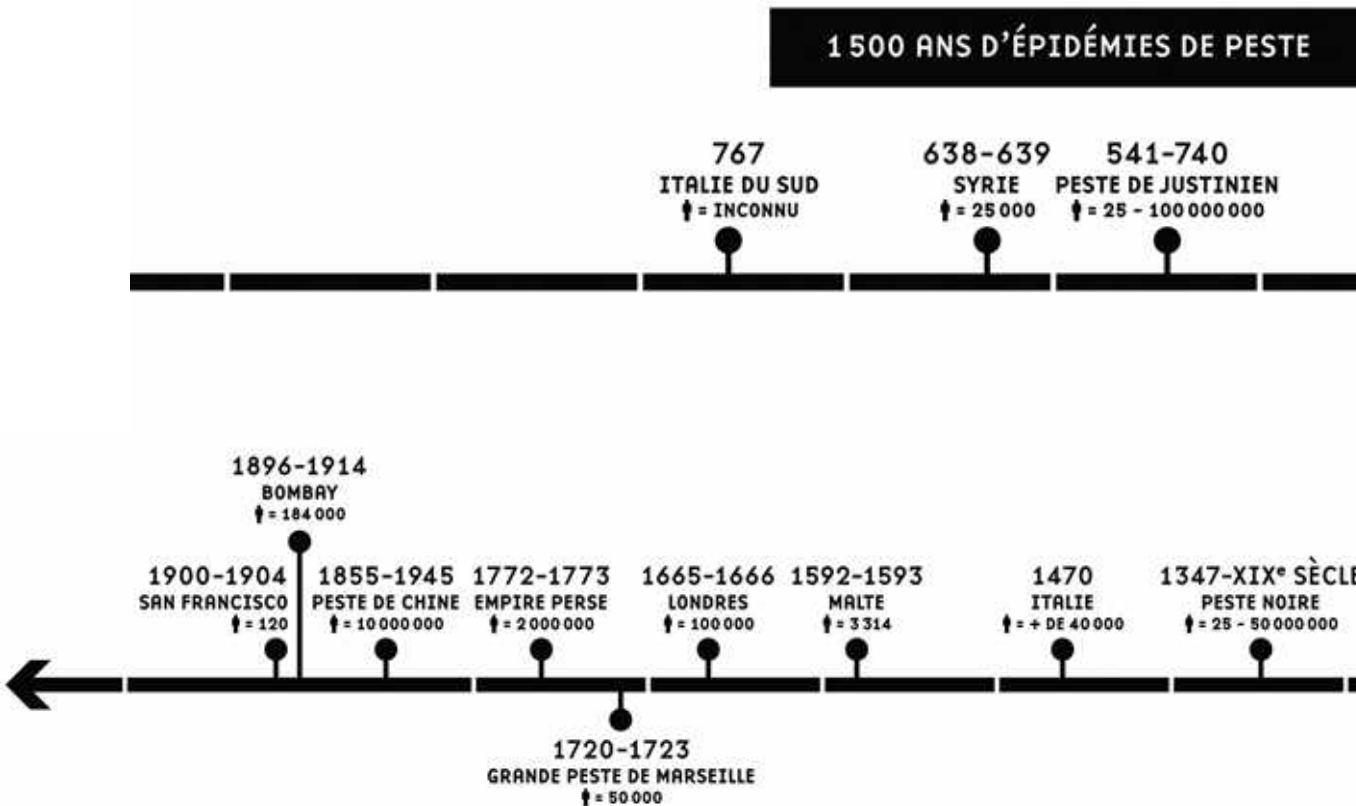


- Ancre du *Grand Saint Antoine* ©photo Ange Lorente.
- Charniers de la fouille de l'Observance, rue Leca ©photo Michel Signoli.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

1) La peste, ce grand personnage de l'histoire



Chronologie des épisodes de peste ; *De la peste, et de ses causes et accidents, compris en cinq livres, nouvellement traduits en François*, Paracelse, 1570, Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux, 102913.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

2) « Étouffer » la peste, un système qui avait fait ses preuves : Marseille en 1720



*Plan géométral de la ville, citadelles, port et arcenaux de Marseille, Joseph Razaud, 1743, levé autour de 1700.
Inv. 2006.0.772, Musée d'Histoire de Marseille, fonds du Musée du Vieux-Marseille.*

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

2) « Étouffer » la peste, un système qui avait fait ses preuves : Marseille en 1720



Le commerce de Marseille au XVII^e siècle puis au XVIII^e siècle. Cartes développées au Musée d'Histoire de Marseille sur le conseil de Régis Bertrand, Gilbert Buti et Charles Carrière. Graphisme Vinciane Clemens.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

2) « Étouffer » la peste, un système qui avait fait ses preuves : le système méditerranéen de la quarantaine

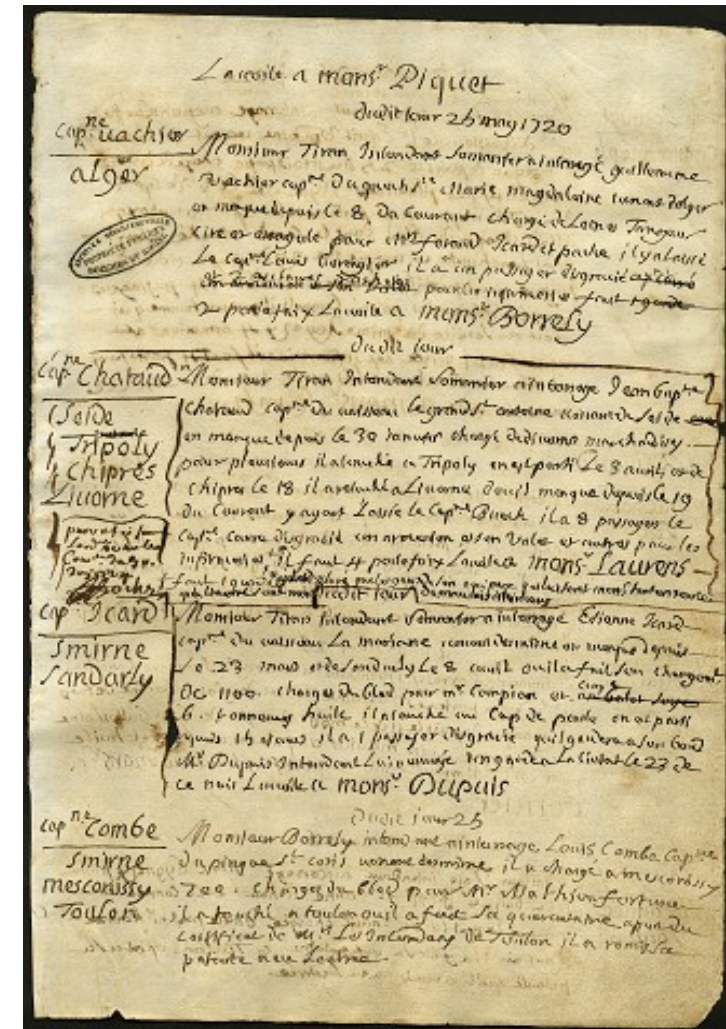


- Maquette de la Consigne sanitaire, échelle 1/100e, Eric Majan, XXe siècle
Musée d'Histoire de Marseille, dépôt du Service Monuments et Patrimoine Historiques.
- Registre de patentes de santé, 1786 à 1899, inv. D1990.1.36.1, Musée d'Histoire de Marseille, dépôt du Conseil Général (ancien dépôt de la Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales).

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

2) Étouffer la peste, un système qui avait fait ses preuves : arrivée du *Grand Saint Antoine* et non-respect du système



- Trajet aller et retour du *Grand Saint Antoine*, d'après les cartes de Michel Goury et de Gilbert Buti, graphisme Vinciane Clemens.
- Déclaration du capitaine Chataud devant l'intendant de santé à l'arrivée du *Grand Saint Antoine* à Marseille le 25 mai 1720, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 200 E 479.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

3) Sauver Marseille ! L'action des pouvoir publics



- Arrêt interdisant toute communication avec Marseille, extrait des registres de Parlement tenant la Chambre des Vacations, Aix, le 31 juillet 1720, Archives municipales de Marseille, 78 ii 50.
- *Avis au public, pour parvenir à purger la Ville du mal contagieux*, Marseille, le 3 août 1720, Archives municipales de Marseille, GG 325.
- Ordonnance du chevalier Charles de Langeron sur l'obligation pour les personnes convalescentes présentant encore des symptômes d'effectuer cette quarantaine dans les grandes Infirmeries de la ville, Marseille, le 18 octobre 1720, inv. 2010.0.8, Musée d'Histoire de Marseille, fonds du Musée du Vieux-Marseille.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

3) Sauver Marseille ! L'action des médecins



- Mallette de chirurgien présentée avec 6 cautères, ayant peut-être servi durant la peste en 1720, Musée d'Histoire de Marseille, fonds du Musée du Vieux-Marseille et dépôt du Conseil Général (ancien dépôt de la Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales).
- Vase de pharmacie dit « de monstre », Fabrique Saint-Jean-du-Désert, dernier quart XVIIIe siècle, inv. GF 3562, Musée de la Faïence.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

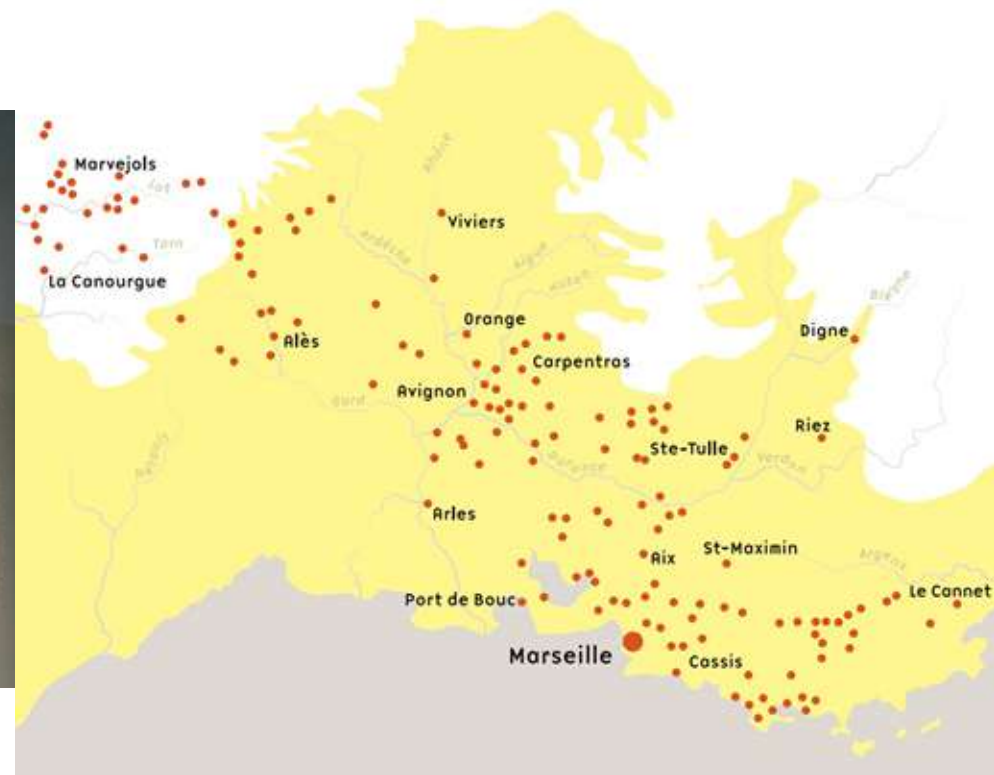
3) Sauver Marseille ! Religion au secours de la ville



- Portrait de Mgr H.F. Xavier de Belsunce, anonyme, XVIIIe siècle, inv. D1990.1.46, MHM, dépôt du Conseil Général (ancien dépôt DDASS).
- Pince pour donner les sacrements à distance, 1720, inv. D1990.1.29, MHM, Dépôt du Conseil Général (ancien dépôt DDASS).
- Antienne à la Sainte Vierge contre la peste et Antienne à Saint Roch aussi contre la peste, s.n., s.d., Bibliothèque de Marseille, fonds rares et précieux, R 2272.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

4) Propagation au terroir et à la Provence



- Fragment et inscription du mur de la peste, mur de la mesure de Venasque, 1720 -1722, inv. Pst. 55, Cavaillon, collection Hôtel d'Agar
- Les lieux atteints par l'épidémie de peste, 1720-1722, sources : Gilbert Buti, graphisme : Vinciane Clemens.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

5) Turbulence et reprise



- *L'intérieur du port de Marseille – Vue du Pavillon de l'Horloge du Parc*, Charles-Nicolas Cochin, d'après Joseph Vernet, 1760, inv. AF 8052, Musée d'Histoire de Marseille, fonds du Musée du Vieux-Marseille.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

Espace de consultation et d'écoute de témoins de l'épidémie



- Vue de l'espace de consultation et d'écoute dans l'exposition, ©photo Ange Lorente.
- *Relation succincte de la peste arrivée à Marseille au mois de juillet 1720 qui a duré près de deux ans et demi*, Jean-Baptiste Bourget, 1720, Musée Bibliographique Paul Arbaud, Académie d'Aix, 11513, MF 131.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

Épilogue



- *Détruisez les rats*, affiche pour la campagne de dératisation obligatoire, Ville de Marseille, Nicolitch Georges, XXe siècle, inv. 1987.1.1, Musée d'Histoire de Marseille ©photo Ange Lorente.
- *Détruisez les rats*, affiche pour la campagne de dératisation obligatoire, Ville de Marseille, anonyme, 1947, inv. 1984.8.1, Musée d'Histoire de Marseille ©photo Ange Lorente.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

Scénographie et graphisme



Vue de l'espace d'exposition, scénographie Marion Golmard, graphisme Vinciane Clemens ©photo Ange Lorente.

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722

Comité scientifique

- Sophie Astier, Conservateur-Responsable de la division patrimoine, Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale
- Thierry Conti, Responsable Fonds Patrimoniaux, Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale
- Fleur Beauvieux, docteure en histoire de l'EHESS et chercheur correspondant au Centre Norbert Élias-UMR8562. A soutenu en 2017 la thèse *Expériences ordinaires de la peste. La société quotidienne en temps d'épidémie (1720-1724)*. Actuellement post-doctorante au LPED-UMR151-AMU-IRD sur le programme CoMeSCov (Confinement et mesures sanitaires visant à limiter la transmission du Covid 19 : Expériences sociales en temps de pandémie en France, en Italie et aux USA), dirigé par Marc Egrot et Sandrine Musso.
- Régis Bertrand, professeur émérite d'histoire moderne d'Aix-Marseille Université et chercheur de l'Unité Mixte de Recherche AMU-CNRS TELEMMe (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme)
- Gilbert Buti, Historien, professeur émérite d'histoire, Aix-Marseille Université, CNRS-Telemme
- Fabrice Denise, Directeur du Musée d'Histoire de Marseille
- Luc Georget, Directeur du Musée des Beaux-Arts de Marseille
- Michel Goury, Archéologue-historien, Président de l'ARHA (Association de Recherche Historique et Archéologique)
- Michel Signoli, Directeur de l'UMR 7268 ADES, (Anthropologie bio culturelle, Droit, Éthique et Santé), Aix-Marseille Université-CNRS-EFS
- Stéfan Tzortzis, Ingénieur d'études, Membre de l'UMR 7268 Anthropologie bio culturelle, Droit, Éthique, Santé (AMU/CNRS/EFS), Ministère de la Culture, DRAC de PACA-Service Régional de l'Archéologie
- Marie-Paule Vial, Conservateur en chef du patrimoine honoraire

MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

EXPOSITION *MARSEILLE EN TEMPS DE PESTE, 1720-1722*

Pour en savoir plus...

Colloque *Regards croisés sur les grands fléaux épidémiques. Loimos, Pestis, Pestes* :

<https://www.musee-histoire-marseille-voie-historique.fr/fr/content/colloque-regards-crois%C3%A9s-sur-les-grands-fl%C3%A9aux-%C3%A9pid%C3%A9miques-loimos-pestis-pestes>

Les Chroniques de la peste, par Annick Riani :

<https://www.musee-histoire-marseille-voie-historique.fr/content/chroniques-de-la-peste-1720>

MUSEUMS AND PUBLIC HISTORY: A NEW NARRATIVE.



EDUCATE ABOUT HISTORY IN INFORMAL CONTEXTS

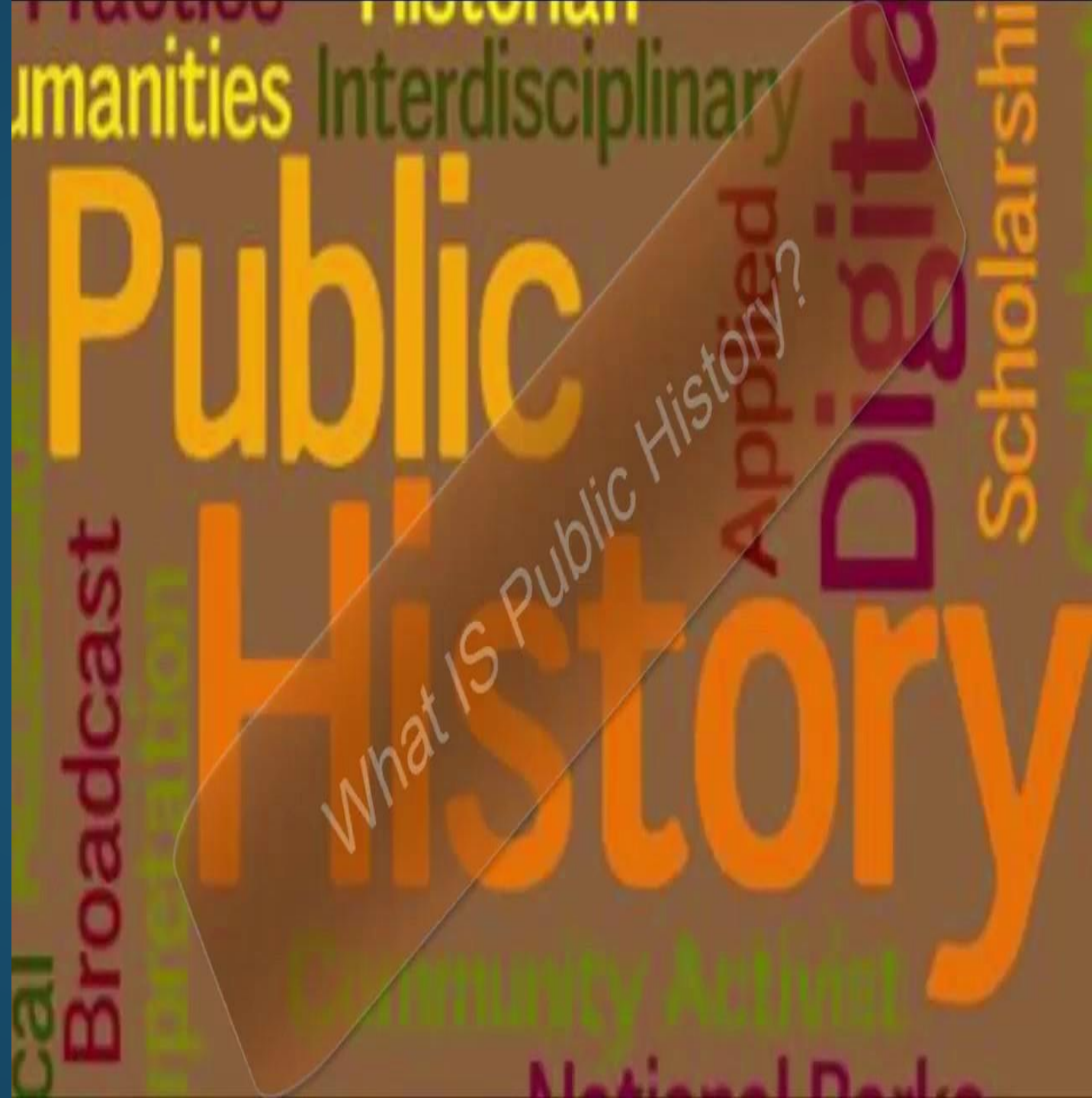
MAURIZIO PETROCCHI – University of Macerata – ICOM Marche - Italy



WHAT IS PUBLIC HISTORY ?

We can indicate Public History as a movement, a methodology, an approach aimed at promoting a collaborative study, a "broader conception of history conceived to be conveyed to a large public of non-experts".

(Serge Noiret)



PUBLIC HISTORY:



- A new way of making history, of promoting and teaching historical knowledge, trying to bring past and present together
- Making Public History means above all placing oneself in a dimension of pedagogical utopia capable of envisaging a better goal, a broader historical awareness within which to find the profound meanings of the evolution of collective identities that denote conscious belonging.
- It is a path of awareness that requires the synergy of scholars, even from different fields, united not so much or not only, as some sociologists argue, by the will to oppose oblivion but by the recognition of a strong educational urgency to understand of the evolution of our belonging to the present world which requires the penetration of meanings.

HISTORICAL AND EDUCATIONAL MUSEUMS

In recent years, museology has often spoken of new concept museums and has also spoken of an educational museum.

These are museum structures with educational spaces within which to make long-life learning processes possible..





HISTORICAL MUSEUM, A PLACE OF STORYTELLING

The museum intended as an educational space must be designed and set up as an educational space.

Contemporary museums are born with this great attention, they not only have a museographic approach and do not make it just a matter of architectural set-up, but education is one of the missions and challenges on which they are based.

It is the very essence of the museum at the moment of its conception and preparation.

THE FIGURE OF THE PUBLIC HISTORICIAN INSIDE THE MUSEUM

The continuous and progressive increase of historical witnesses is not in itself a guarantee of widespread knowledge since the presence of history does not become historical consciousness by osmosis.

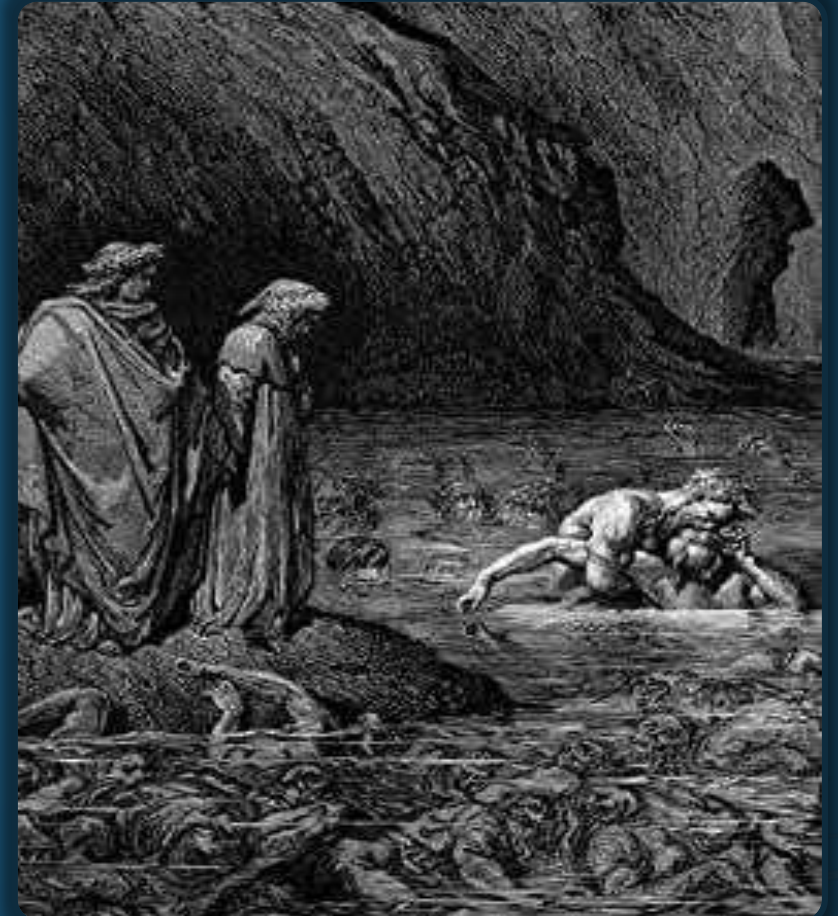
Here is the need for a professional mediator, the public historian whose concern must be to satisfy a growing demand for history and interpretation of the past publicly and for the public.

The figure of the public historian ensures that the need for history coming from society does not lead to an approximate reconstruction and interpretation of the past outside the conceptual and methodological structures of historical knowledge.



THE PUBLIC HISTORIAN IS AN INDISPENSABLE PROFESSIONAL FIGURE FOR INTEGRATING INDIVIDUAL AND COLLECTIVE MEMORIES IN THE COMMUNITY RECONSTRUCTION OF THE PAST AND FOR TRACING THE IDENTITY OF BELONGING

- He is a facilitator of historical memory;
- Accompanies the visitor on a cognitive, interpretative, participatory path and puts him in a position to interact with the document,
- It makes it possible for the visitor to come and go from time to give meaning to the past and the present.
- A complex but possible task by rethinking the narrative implicit in the presentation of documents.





THE POLITICAL USE OF HISTORY IN HISTORICAL MUSEUMS AND THE FUNCTION OF THE PUBLIC HISTORICIAN

Political leaders look to the past in an instrumental or abusive way to support their political ideas in the present and that museums, historical parks, landscapes of past battles, become monuments and places of memory belonging to the historical-artistic or archaeological heritage to be promoted or made to disappear.

The role of historical heritage is often used as a tool of a cultural policy of memory that responds to the political needs of the moment. It does not fulfil the genuine public function of history which needs to illuminate the past as a compass to interpret the present and build the future.



THE POLITICAL USE OF HISTORY IN HISTORICAL MUSEUMS



Today it is possible to live and communicate history without necessarily resorting to books, but in the various theaters of memory. (Raphael Samuel).

One of the most used theaters, where history is staged and questions the present, is that of the exhibition and museum space.

However, the creation of museums principal raises the question of knowing how the public historian can contribute to their preparation and how they can work together with the curators to define collections and narratives in history museums.

If history
were taught
in the form of stories,
it would never
be forgotten.

Rudyard Kipling

THANKS FOR YOUR ATTENTION

Maurizio Petrocchi
University of Macerata ICOM Marche -Italy
mauriziopetrocchi@libero.it

An aerial photograph of Gorée Island, Senegal. The island is a small, rocky peninsula with a large, circular, light-colored fortification in the foreground. The fort has a central courtyard and is surrounded by a high wall. To the right of the fort, there is a sandy area with palm trees. The island is densely packed with buildings, mostly with red-tiled roofs, and is surrounded by the ocean. The water is a deep blue-grey color, and there are some white waves breaking against the shore. The sky is a pale, hazy blue.

Les fièvres jaunes à Gorée

Abdoulaye CAMARA
Université Cheikh Anta Diop
Dakar, Sénégal



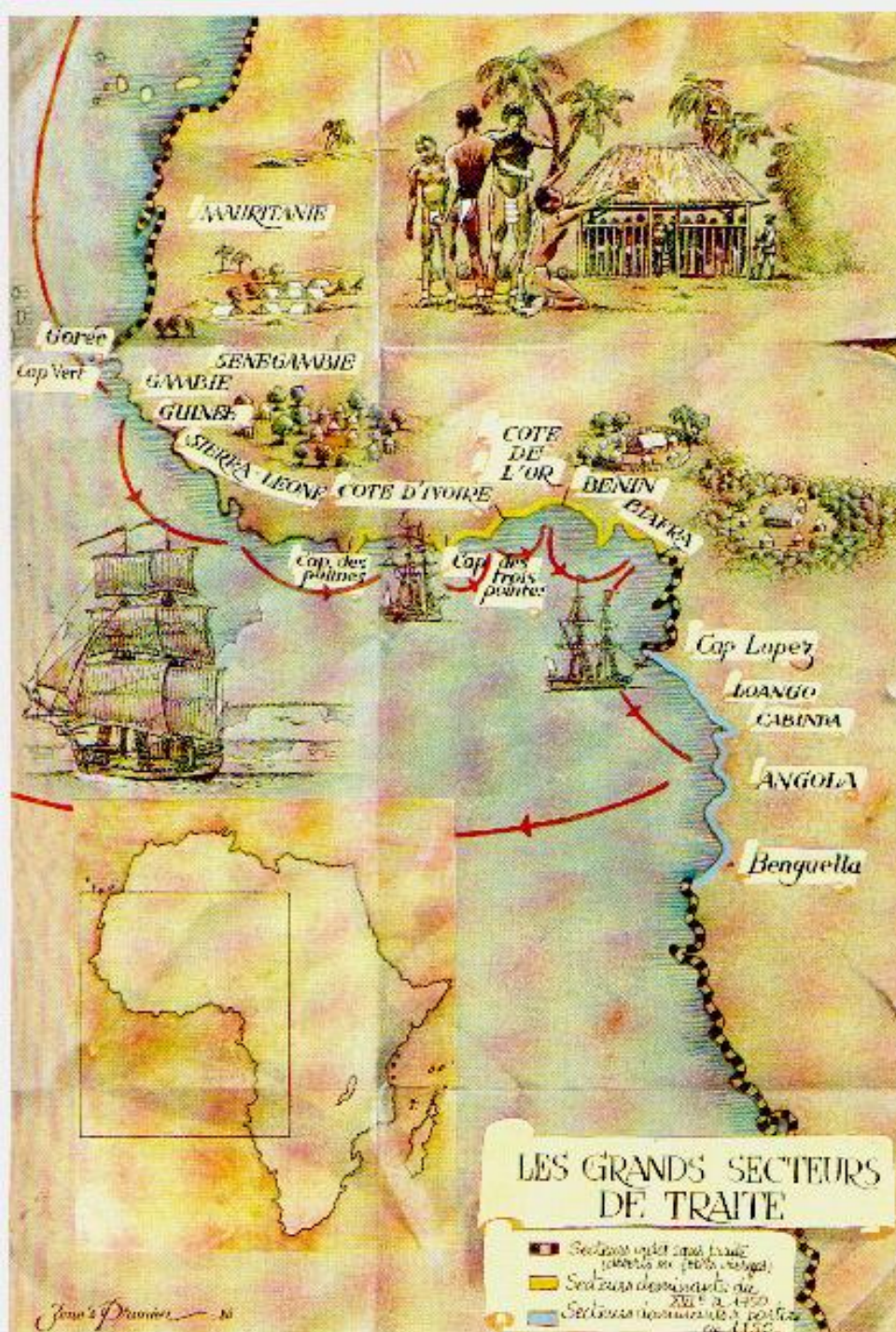
Gorée, une île-musée

Gorée n'est pas seulement une île de grande beauté au large de Dakar et à l'abri des pollutions de voitures qui n'y sont pas admises. Gorée, avec ses bâtiments historiques, est un musée, une île-musée, un musée de site, un musée vivant avec ses habitants ... A Gorée, le passé est présent dans chaque maison et dans chaque rue... Toute l'île est un musée, aussi il est essentiel de conserver cet environnement et de continuer à sauvegarder les valeurs qui ont fait que cette île est inscrite sur la Liste du patrimoine mondiale depuis 1978, soit un siècle après l'histoire de la pandémie dont je vais vous entretenir. Car il s'agit bien de l'histoire d'une pandémie dont l'île a conservé une histoire et un monument.



Afrique tombeau de l'homme blanc

La fièvre jaune, anciennement appelée fièvre amarile, ou *vomito negro* (vomi noir), est une maladie virale qui est longtemps restée un obstacle à la colonisation de l'Amérique du Sud et de l'Afrique. Cette épidémie comme d'autres qui se sont développées sous les tropiques ont durement sévi parmi les Européens (représentants des compagnies de commerce, traitants, marins, soldats...) qui fréquentaient les côtes africaines pour se livrer au commerce de la traite des noirs et plus tard à la colonisation à partir du XIX^e siècle. Le lourd tribut en vie humaine par les Européens a débouché sur la création d'une métaphore d'une « Afrique tombeau de l'homme blanc » véhiculant l'image de contrées inhospitalières au climat délétère au prise de crises sanitaires répétitives.



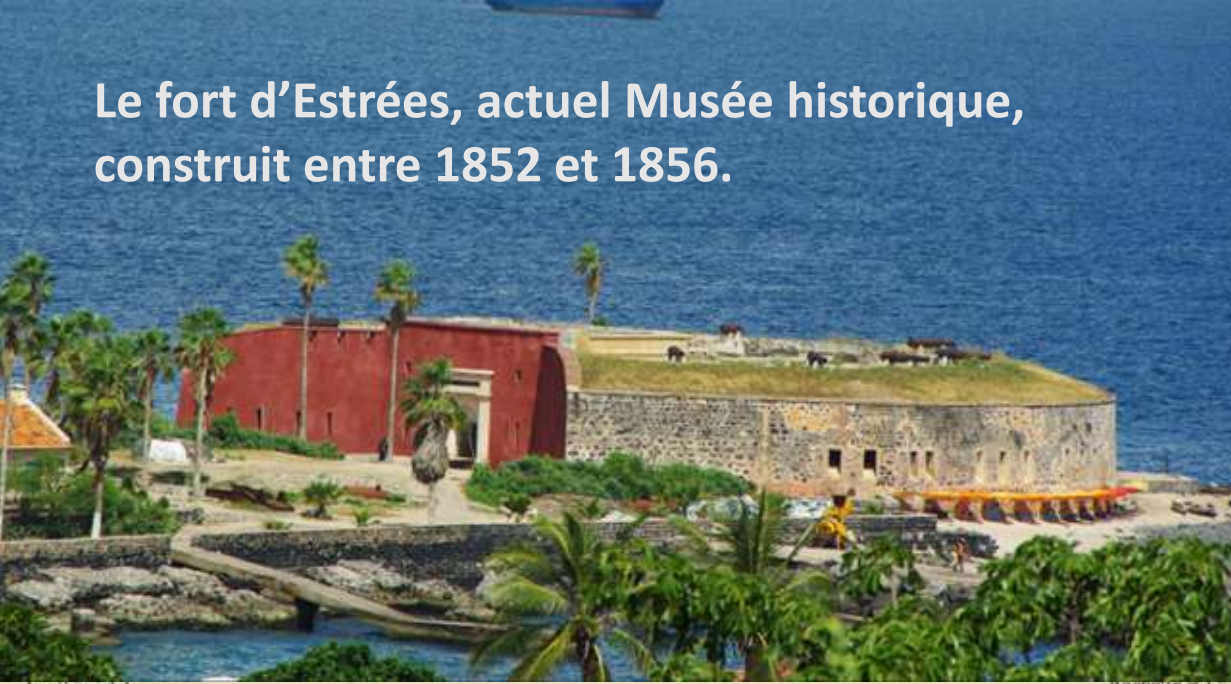
L' épidémie de fièvre de 1878 – L'histoire d'une épidémie



Des épidémies ont très souvent frappé l'île de Gorée, faisant à plusieurs reprises des victimes parmi les populations en 1778, 1830, 1832, 1837, 1859, 1866, 1878, 1881, et la dernière en 1927. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'épidémie de 1878.

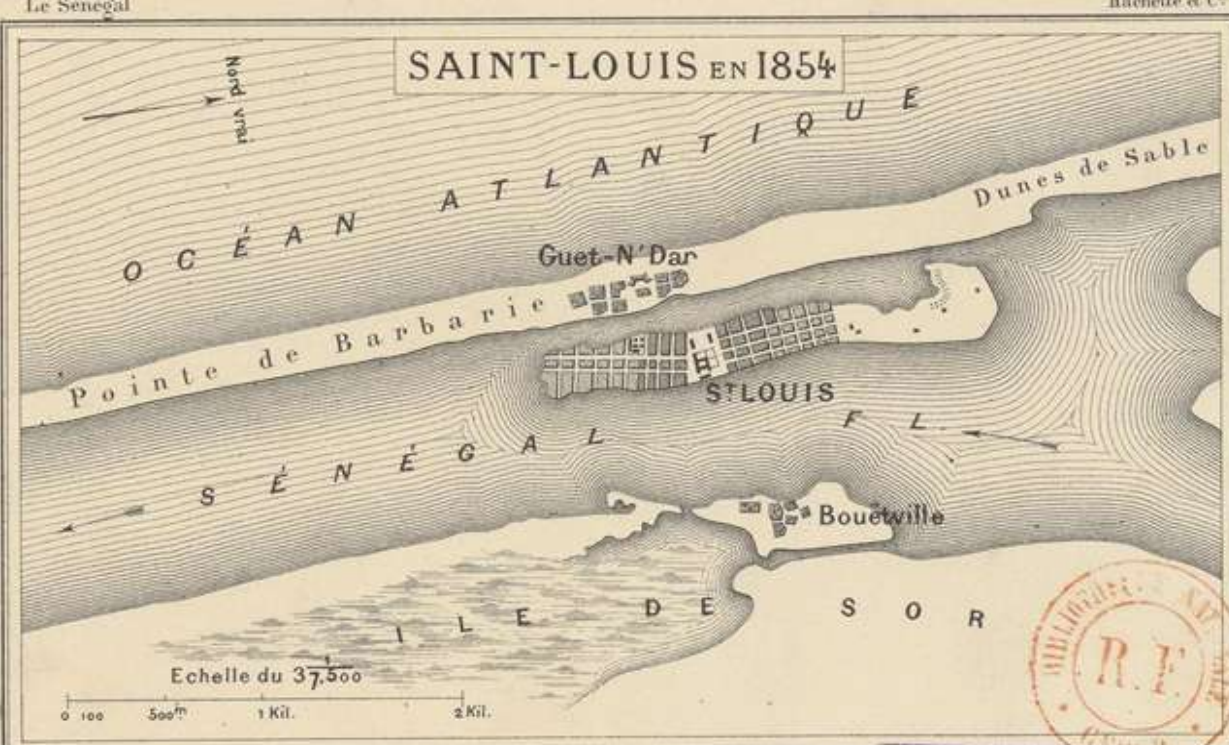
En 1878, l'épidémie qui se déclara est l'une des plus meurtrière, car affectant plusieurs établissements français... A cette date, l'esclavage était aboli (1848) et, de Gorée devenu port franc (1852), des insulaires sur de petites goélettes faisaient *le commerce en Gambie, en Casamance, plus au sud en Sierra Leone, troquant contre des produits divers (cuirs, cire, café...), des marchandises d'origine anglaise.*

Le fort d'Estrées, actuel Musée historique, construit entre 1852 et 1856.



Les fièvres africaines

Différentes fièvres parfois meurtrières frappaient régulièrement l'Ouest africain. Ces épidémies qui semblaient endémiques dans les « Rivières du Sud », Sierra Leone, remontaient parfois vers le Nord, en Gambie sous administration britannique, et atteignaient très souvent les établissements français à Gorée et à Saint-Louis, comme ce fut le cas en 1778, 1830, 1832, 1837, 1859, 1866, 1878... Cette dernière, en dépit d'un appareil administratif avec des mesures sanitaires mises en place dans les municipalités créées atteignit l'île de Gorée (où elle fit 373 morts) et Saint-Louis (où on décompta 376 morts) et les établissements du fleuve Sénégal jusqu'à Bakel, occasionnant beaucoup de morts au sein de la population européenne.





Les fièvres africaines

En souvenir de cette épidémie, fut érigé le monument qui se trouve sur la place principale de l'île, la place du gouvernement.

Le monument est une statue qui se dresse en face de la mairie et de la caserne des pompiers.

La statue représente une femme accoudée à une colonne au-dessus d'un piédestal.



Le piédestal informe que la statue est dédiée « Aux médecins et pharmaciens morts victimes de leur dévouement pendant l'épidémie 1878 ».

Mais, il n'a pas été précisé qu'il s'agissait de l'épidémie de fièvre jaune bien que les symptômes eussent été reconnus.



La colonne où la femme est accoudée porte 21 noms :
la présentation des noms ne tient pas compte de l'ordre

Bellom
Legall, Thoraval,
Maissin, Roche,
Borallo, Briant,
Sarette,
Amouretti,
Hugoneng,
Andrieu,
Prévot, Boyer,
Bourgarel,
Cotrel, Gouffé,
Chevrier,
Guileaud,
Mathis, Minier,
Barbedor ;
Le seul détail d'ordre chronologique est le décès du premier médecin à Gorée, Pierre Bellom, et celui du dernier, Joseph Barbedor, rapatrié et mort en France en 1879 ;

Les débuts de l'épidémie

6 juillet de la Casamance, au sud du Sénégal, arriva à Gorée, une jeune métisse (8 ans) que sa famille voulait soustraire des fièvres qui y faisaient de nombreuses victimes. La jeune fille mourut le 11 juillet des suites d'une fièvre qui l'avait accompagnée.

11 juillet le juge au tribunal de Gorée, qui fréquentait la maison où l'on avait reçu la fille, tomba malade, entra à l'hôpital et mourut le 13 juillet.



Première alerte



14 juillet Pierre Bellom, médecin de première classe, procéda à l'autopsie du cadavre du juge et trouva dans les organes les lésions caractéristiques de la fièvre jaune. il informa aussitôt son supérieur de Saint-Louis du résultat de ses observations.

Durant l'autopsie, il était assisté par l'aide-médecin Pierre Massola, destiné au poste de Bakel (Est du Sénégal) qui était à l'hôpital pour visiter ses camarades. Après cette visite, il renferma clans une malle, les vêtements d'uniforme qu'il avait portés dans la journée, et partit à Saint-Louis, à bord de l'avisos le *Dakar*, le 15 juillet.

18 juillet Du chef lieu à Saint-Louis où les informations alarmantes étaient parvenues, ordre fut donné aux troupes de Gorée et Dakar de se mettre en route pour les différents postes de Rufisque, Thiès, Bel-Air, Mbidjem.

Mais il était déjà trop tard, car la fièvre jaune infectait déjà l'hôpital de Gorée où de nombreux décès avaient eu lieu après la mort du juge. les soldats emportèrent avec eux les germes de la maladie qui continua à les décimer dans leurs nouveaux campements.

Les germes de l'épidémie de Gorée à Bakel

Fin juillet A Saint-louis, Pierre Massola présenta les symptômes de la dengue contractée à Gorée. Guéri, il reçut l'ordre de se rendre à Bakel.

Débarqué à Bakel, il fit ouvrir les malles qui contenaient les tenues qu'il portait le jour de sa visite à l'hôpital de Gorée.

L'ordonnance qui avait procédé à cette opération tomba malade ainsi que d'autres soldats dans le poste.

Pendant que les germes se répandaient dans le poste, l'avisol *l'Espadon* arriva à Bakel. Son médecin, Antonin Dalmas, fut mandé par Pierre Massola, pour examiner les malades, dont l'affection lui paraissait étrange ; ils diagnostiquèrent une « fièvre rémittente bilieuse ».

Quelques jours après son retour à Saint-Louis, Dalmas entra à l'hôpital et y mourut le **14 août** après avoir présenté les vomissements noirs et tous les autres symptômes de la fièvre jaune.

15 août l'ordonnance de Pierre Masson succombait de la fièvre; tout le personnel du poste fut atteint de la même maladie, à l'exception du commandant qui avait contracté le vomito negro au Mexique. Sur les dix (10), il fut le seul à avoir survécu... Massola succomba lui-même, le **2 septembre**.



Saint-Louis du Sénégal, l'égise et le quartier central

Saint-Louis, 1852



Faute dans le commandement

Après mi-août le médecin en chef à Saint-Louis, Adolphe Bourgarel avait reçu du commandant de Bakel, la nouvelle de la mort des soldats du poste, et dans sa lettre, il comparait les symptômes présentés par les malades de Bakel, à ceux observés au Mexique, chez des personnes atteintes du vomito-negro.

Malgré l'opposition de Bourgarel, il fut décidé d'entreprendre l'expédition de Sabouciré sur le Haut-Sénégal au prétexte de défendre l'allié des Français, Sambala roi du Khasso, dont la capitale Médine, est victime des attaques de Niamody, roi du Logo. Ce dernier, par ses incursions incessantes, ruinait le commerce français sur le haut du fleuve, au profit des Anglais, qui l'attiraient sur la Gambie. L'expédition fut décidée malgré l'opposition du médecin en chef à Saint-Louis, Bourgarel.



La campagne du Haut-Sénégal

10 septembre, une colonne composée de 28 officiers, 317 soldats européens et 225 indigènes, prit passage sur les avisos *Castor*, *Cygne* et *Espadon*, pour se rendre à Bakel et Médine ; ceci malgré les informations reçues à Podor de la mort de Massola.

15 septembre arrive à Bakel la colonne à l'exception de l'*Espadon* retardé par le décès de son médecin, Antonin Dalmas, à Saint-Louis et par de fréquentes relâches pour déposer à terre sept hommes décédés depuis le départ de Podor, le 12 septembre. Et A Bakel, les matelots descendirent librement à terre, malgré les événements graves qui venaient de se produire dans le poste.

22 septembre le combat à Sabouciré qui se termina par la mort de Niamody coûta aux Français 14 morts et 53 blessés.

Le lendemain du combat, le commandant en chef de l'expédition recevait l'ordre de retourner à Saint-Louis et surtout de ne pas aller jusqu'à Bakel. Cet ordre était arrivé trop tard car les matelots y étaient déjà descendus à leur arrivée, le 15 septembre. L'ordre fut exécuté.

Retour de campagne de la colonne expéditionnaire

Vers fin septembre tous les avisos se préparèrent pour le retour. Les blessés partirent les premiers accompagnés par Michel Mathis, médecin de 1^{ere} classe. Mais tous les avisos comptaient des malades... tous ces cas avaient été mis sur le compte des accès pernicioeux.

Le médecin en chef à Saint-Louis, Bourgarel, qui avait été informé par le commandant du poste de Bakel et qui savait ce qui s'était passé à bord de l'*Espadon*, envoya au-devant de la flottille le Dr Danguillecourt qui avait vu la fièvre jaune à la Guyane.

6 octobre le médecin inspecta à Podor les flottilles, y constata des décès confirmant les soupçons en télégraphiant au gouverneur que la fièvre jaune régnait parmi les soldats.

Ordre est alors donné aux troupes de débarquer à Dagana et Richard-Toll où le fléau continua ses ravages jusqu'à la **fin du mois de novembre**.

Des 345 hommes composant la colonne expéditionnaire au départ de Saint-Louis, le 10 septembre, il ne restait plus que 145... les autres étaient morts des suites de leurs blessures et de la fièvre jaune.





Le lourd bilan de la fièvre jaune de 1878

A Saint-Louis, l'épidémie dura jusqu'au 17 décembre, emportant 90 européens sur les 200 qui s'y trouvaient.

A Gorée la population blanche, composée de 1300 personnes environ, perdit 685 de ses membres.

Les documents de l'époque ne relatent pas la mortalité chez les autochtones mais on peut penser qu'elle ne fut pas moindre.

En souvenir de cette épidémie, fut érigé le monument toujours présent, à la mémoire de 21 médecins et pharmaciens, victimes de leur dévouement, décédés pendant cette épidémie de 1878.



Une liste incomplète

Trois personnes ont été omises sur la liste :

- l'aide-médecin, Pierre Massola, qui avait transporté les germes de la maladie de Gorée à Bakel où il mourut ;
- le médecin de l'avisio l'Espadon, Antonin Dalmas, qui avait prêté main forte à Pierre Massola à Bakel et qui mourut à Saint-Louis ;
- un pharmacien, Paul Desprez-Bourdon, décédé à Saint-Louis.



Pourquoi sur le piédestal portant l'inscription la police de « **PHARMACIENS** » est plus grande que celle utilisée pour « **MEDECINS** ». Or sur la colonne, ce corps médical est minoritaire sur la liste car il n'en figure que deux :

- l'aide-pharmacien Louis Bover (écrit Boyer) mort à Dagana
- le pharmacien, Joseph Barbedor, mort en France

Enfin pourquoi, il n'a pas été précisé qu'il s'agissait de l'épidémie de fièvre jaune bien que les symptômes eussent été reconnus et acceptés.

Il semble qu'à son érection, l'inscription avait suscité une polémique.



Conclusion

Combien d'autochtones sont s de ces fièvres ? Les statistiques européennes n'en tiennent pas compte. Les sources européennes très détaillées pour ces maladies ne tiennent pas compte des germes qui sont propagés hors de leurs établissements. Cependant, il est plus que certain que les contacts entre européens et autochtones ont favorisé l'ampleur des épidémies. Le nombre de villages désertés avec des traces de mobilier européen et africain peut se justifier par les conséquences de la traite négrière mais également par les épidémies qui y ont séviées.



Bibliographie

Berenger-Feraud Laurent Jean Baptiste. Les peuplades de la Sénégambie. Histoire, ethnographie, moeurs et coutumes, légendes, etc. Paris: Ernest Leroux, Challamel Ainé, 1879, 420pp

Camara Abdoulaye, de Benoist Joseph Roger. Gorée, Guide de l'île et du Musée historique, *Publication du Musée historique*, Dakar avril 1993, 67 p.

Delpech Auguste Louis Dominique. Les épidémies pour les années 1870, 1871, 1872. Rapport général fait au nom de la Commission permanente des épidémies de l'Académie de médecine. Paris, G. Masson, Editeur, 1875, 91 p.

Dozon Jean-Pierre. D'un tombeau l'autre. In: *Cahiers d'études africaines*, vol. 31, n°121-122, 1991. La Malédiction. pp. 135- 157

Grognet Jean-Marc, Grognet Antoine. Un monument dédié au dévouement de médecins et pharmaciens sur l'île de Gorée (Sénégal). In: *Revue d'histoire de la pharmacie*, 101^e année, N° 382, 2014. pp. 289-291

Reynaud Augustin : Étude sur les épidémies de fièvre jaune au Sénégal. Typographie Collombon et Brulé, Paris, 1882, 72 p

MERCI POUR VOTRE ATTENTION



Health Crises and Tragedies in Museums of Archaeology, History and Sites

11-15 December 2021; Dakar, Senegal

Quarantine Island in Urla, Izmir as a Memory Space: A Discussion Framework for the Ongoing Museumification Project

Assoc. Prof. Dr. Zeynep Aktüre

Vice President, Tangible Heritage Committee

Turkish National Commission for UNESCO

Quarantines (Lazzarettos) as Memory Spaces

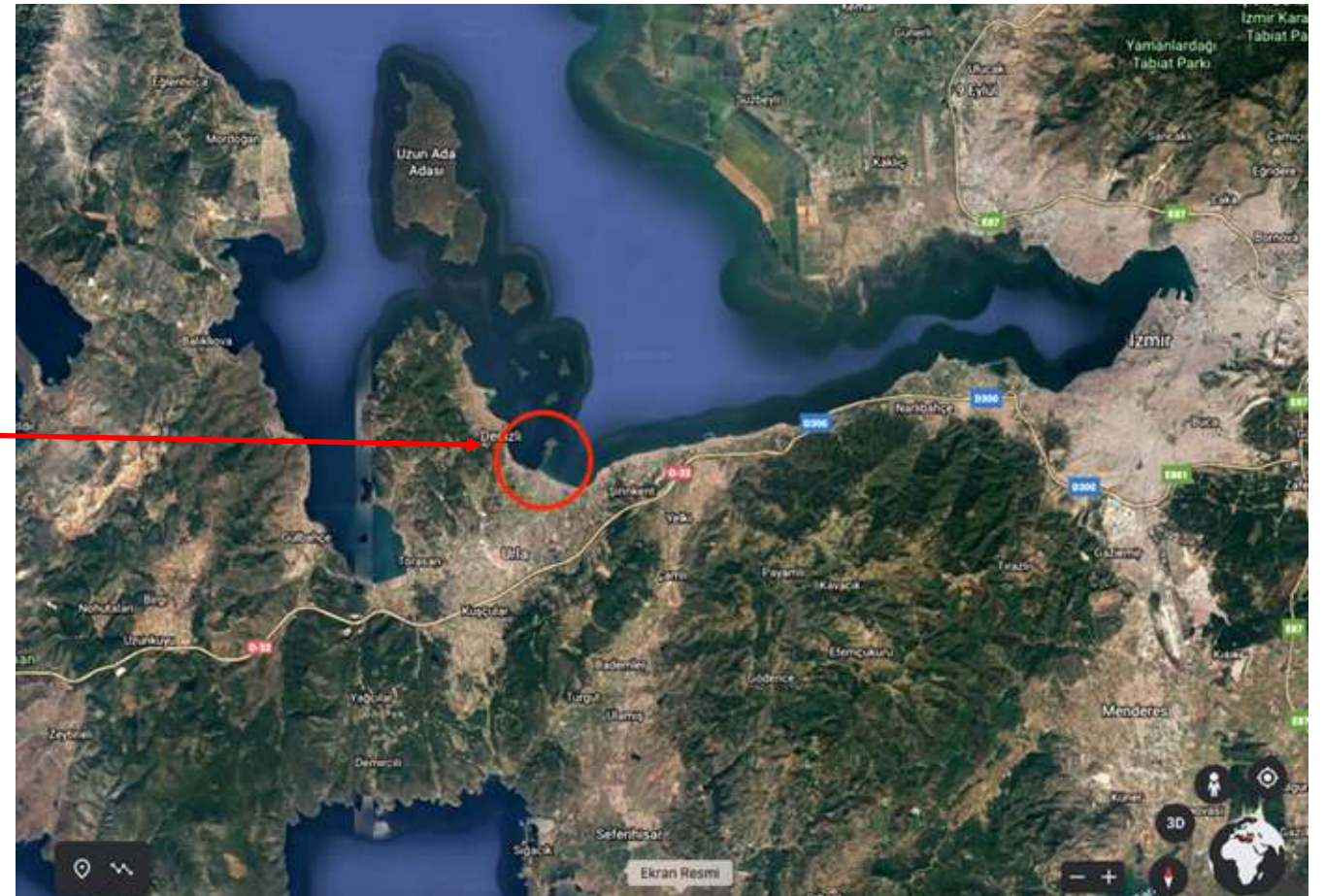
earliest-dating quarantine island in the Mediterranean: Lazzaretto Vecchio (Venice)



2009 © Chris 73 / Wikimedia Commons

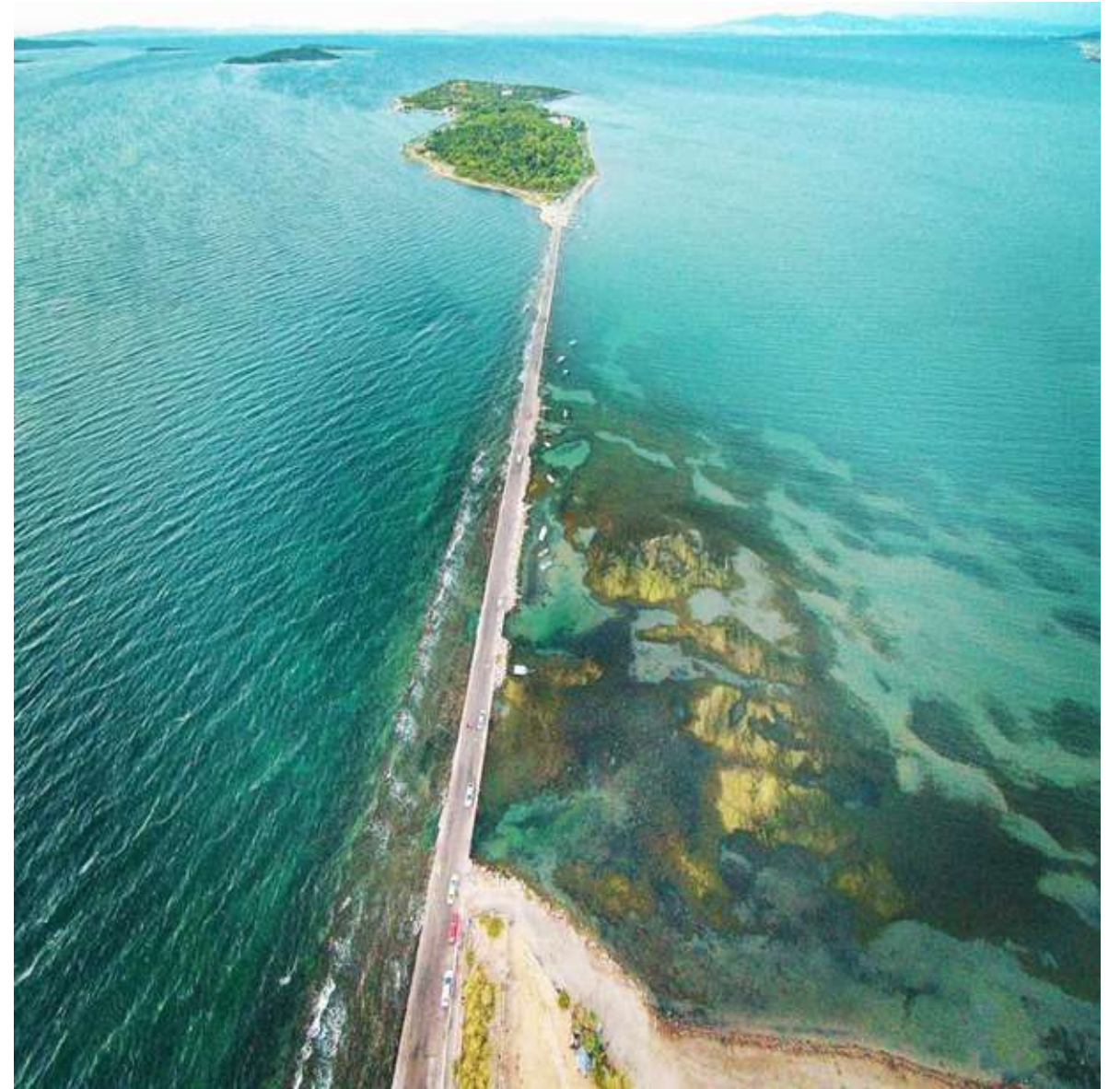
Quarantine Island in Urla, Izmir as a Memory Space

location of the island in the Mediterranean

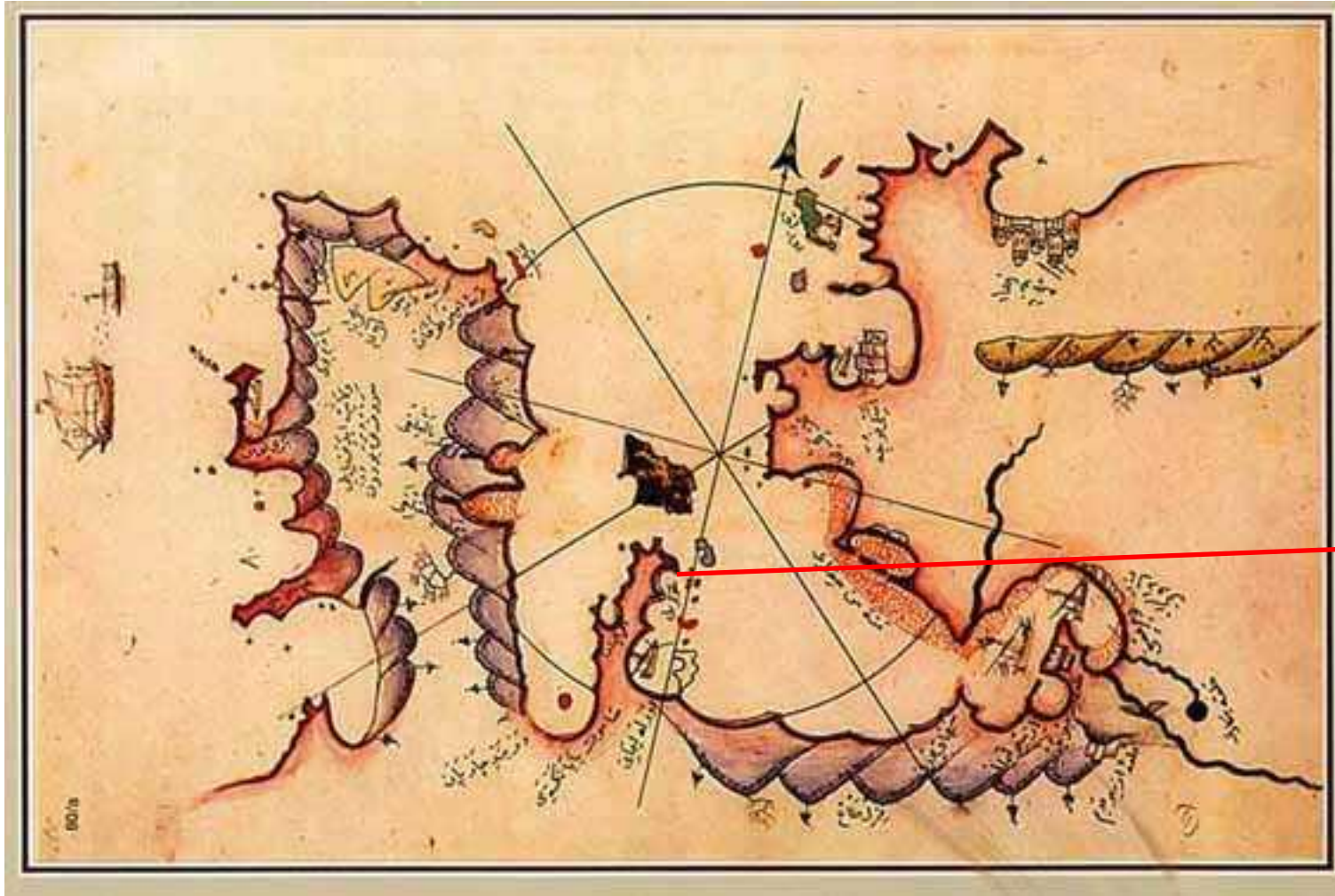




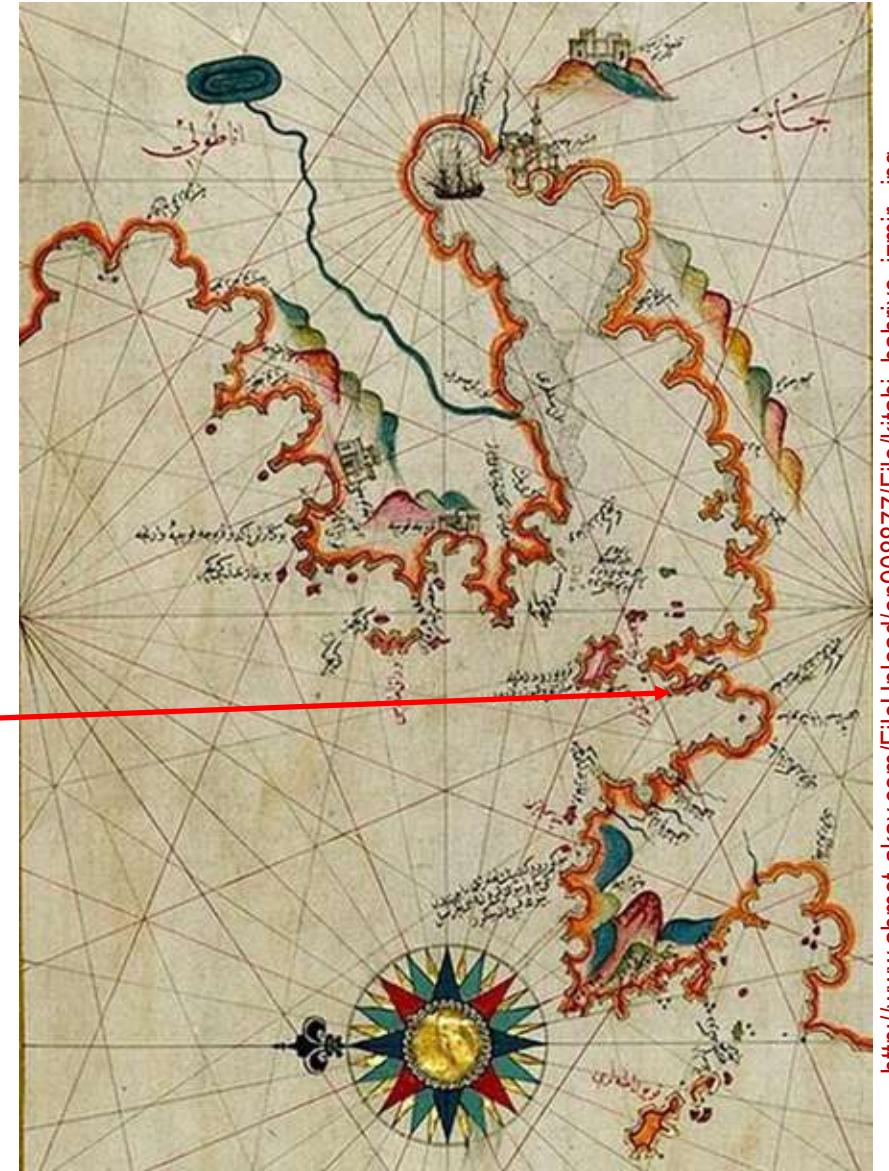
2007 © Metin Canbalaban / Wikimedia Commons,
http://wowturkey.com/t.php?p=tr127/metin_canbalaban_100_0868.jpg



connection of Urla Karantina Island to the mainland



http://www.ahmet-akay.com/FileUpload/ep908877/File/1519_karantina_adasi_piri_reis_kitabi_bahriye.jpg



http://www.ahmet-akay.com/FileUpload/ep908877/File/kitabi_bahriye_izmir_.jpg

Izmir map in Piri Reis' *Book on Navigation* (*Kitab-ı Bahriye*, 1519)



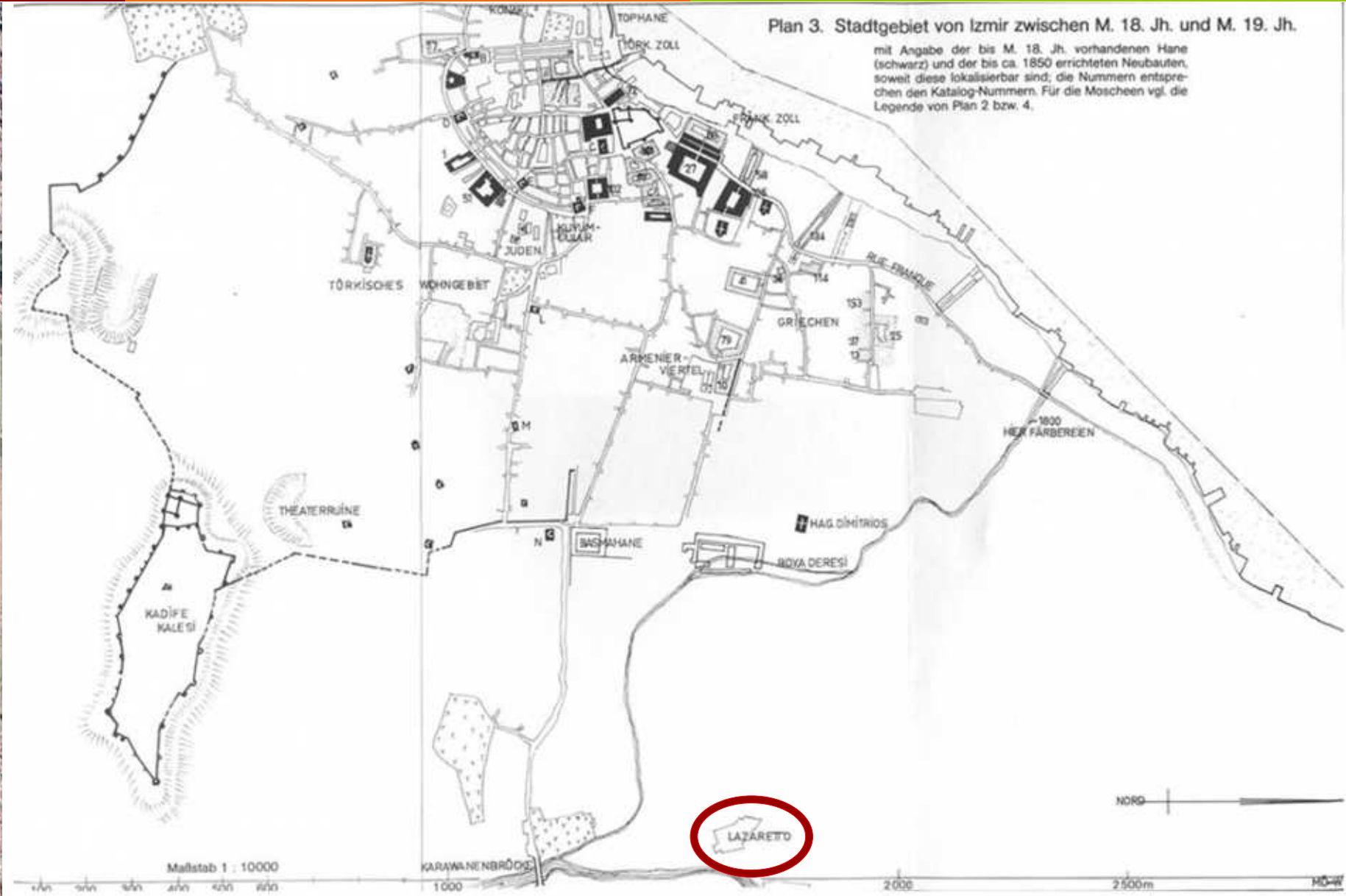
general view of the island

Γ. Π. Οικονόμου (1921), "Ανασκαφαί εν Κλαζομενοίς", Πρακτικά της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας, Τόμος 76 (1921) 63-74., p. 64, 69.

paved street that revealed in 1921 excavations



images from Oikonomos' 1921 report of his excavations at Agios Ioannis (Karantina) Island



Isancak Izmir



Izmir Quarantines as Memory Spaces

Karantina in Mithatpaşa neighborhood



www.levantineheritage.com/i/karatas15.jpg



www.izmirdeniz.com/Bagimsiz/Index/70



www.eski.peramezat.com/peramezat/dosyalar/yeniurun/336/170.jpg?m=1498652960.jpg



www.dokuzeylul.com/images/upload/karantina-1.jpg

www.levantineheritage.com/i/karatas7.jpg

Karantina neighbourhood of Izmir in the past and present



www.levantineheritage.com/i/karatas17.jpg

Karantina neighbourhood of Izmir in the 1880s



i.pinimg.com/originals/c6/9e/c7/c69ec76c323e86a4abe631224d3b9468.jpg



1930s

i.yeniasir.com.tr/2017/08/09/saglik-ve-spor-beldesi-karantina-1502304294083.jpg

spatial evolution of the quarantine in Karantina neighbourhood of Izmir

Urla Kilizman Quarantine as a Memory Space

quarantine stations



small (left) and large (right) stations of Urla Karantina Island during (left) and before (right) ongoing restorations

Quarantines as Memory Spaces

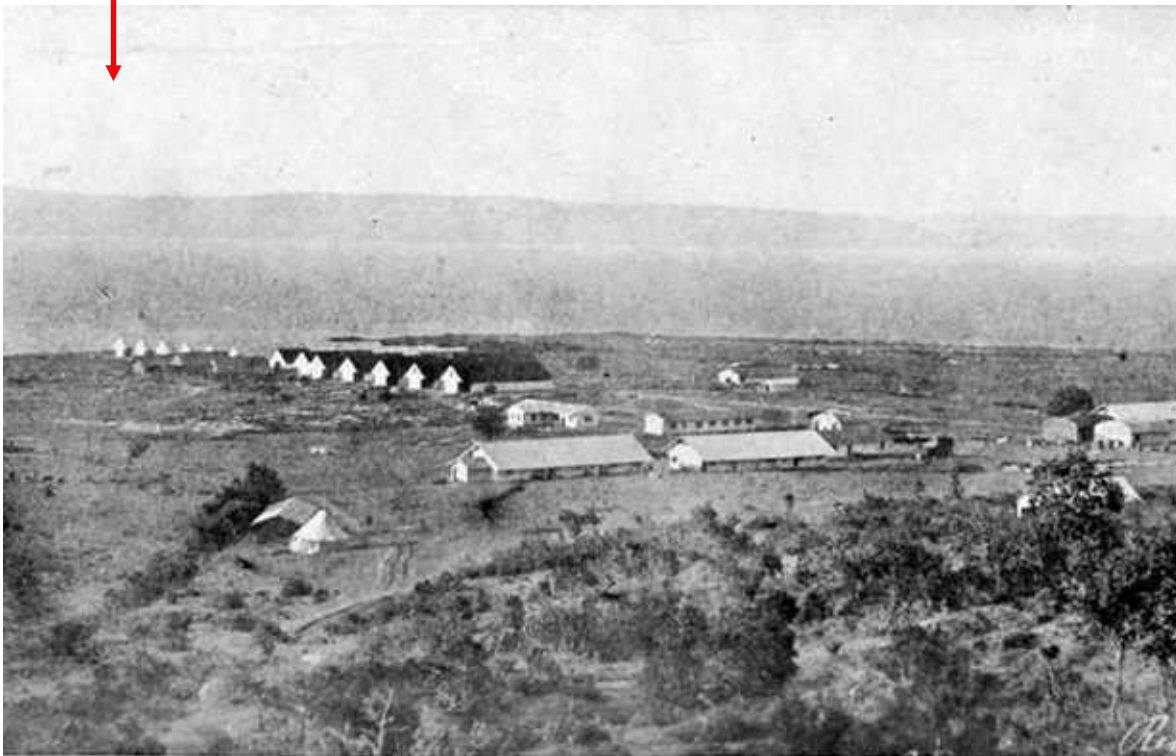
Urla quarantine station remains



Geneste & Herscher disinfectors (left) disinfection showers (right) preserved in the large station on Urla Karantina Island



Quarantines as Memory Space Çanakkale and Kavak quarantines



B. H. Rankin October 1855.

<https://www.canakkaletravel.com/images/author-post/guzelyali-canakkale.jpg>



1933

https://4.bp.blogspot.com/-mod5loEfREs/Wyj4DmuDwGI/AAAAAAAAAnQ/L50-bl4LobM7sZNRbZ7_MAVsqUM-kQsoACLcBGAs/s320/t.jpg

1855

Quarantines as Memory Space

Kavak quarantine remains in Istanbul



https://2.bp.blogspot.com/-o_4LSywyIJ4/Wyj7POgbg7I/AAAAAAAAAoE/oPie0Ar0YeY641XqSiJsLI6ppAAEIV-DQCLcBGAs/s320/9.png

https://2.bp.blogspot.com/-s7avMS6jGxg/Wyj7M8TrdfI/AAAAAAAAAoA/SjYYmSEay4Yzdi_YkeNIG0VF6Enz06irACLcBGAs/s320/8.jpg

Quarantines as Memory Space

Tuzla quarantine station remains in Istanbul



<https://www.evrensel.net/images/840/upload/dosya/158895.jpg>



© Zeynep Aktüre (10.01.2020)

Large quarantine station on Urla Karantina Island under restoration



https://www.dokuzeylul.com/images/upload/WhatsApp_Image_2020-03-27_at_22.06.481.jpeg



https://www.dokuzeylul.com/images/upload/WhatsApp_Image_2020-03-27_at_22.06.48.jpeg

operation of the disinfectors in Urla Karantina Island



<https://www.dokuzeylul.com/images/upload/karantina-adasi-na-simulasyon-hastanesi-kurulacak-1527320684-m.jpg>

2016



2014

https://imgs.stargazete.com/imgsdisk/2014/12/15/151220141155199533097_2.jpg

gatherings of Cretan exchangeés on Urla Karantina Island



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4a/A_Passenger_Steam_Ship%2C_Gülcehal_%2814667010374%29.jpg



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/71/Immigrants_on_deck_of_steamer_%22Germanic.%22.jpg

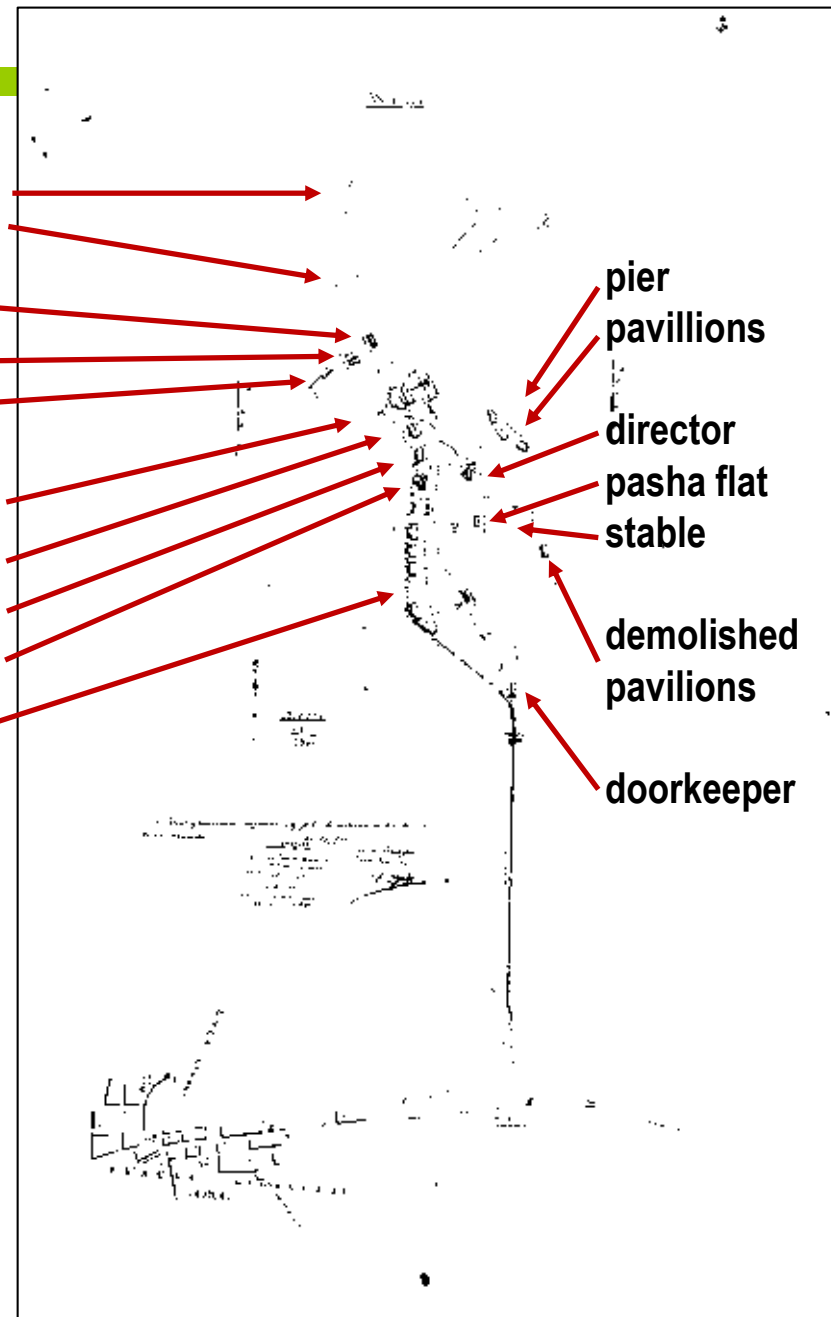
“Gülcehal” of the exchange period in later Istanbul and during an earlier voyage carrying US immigrants as “Germanic” (1877)



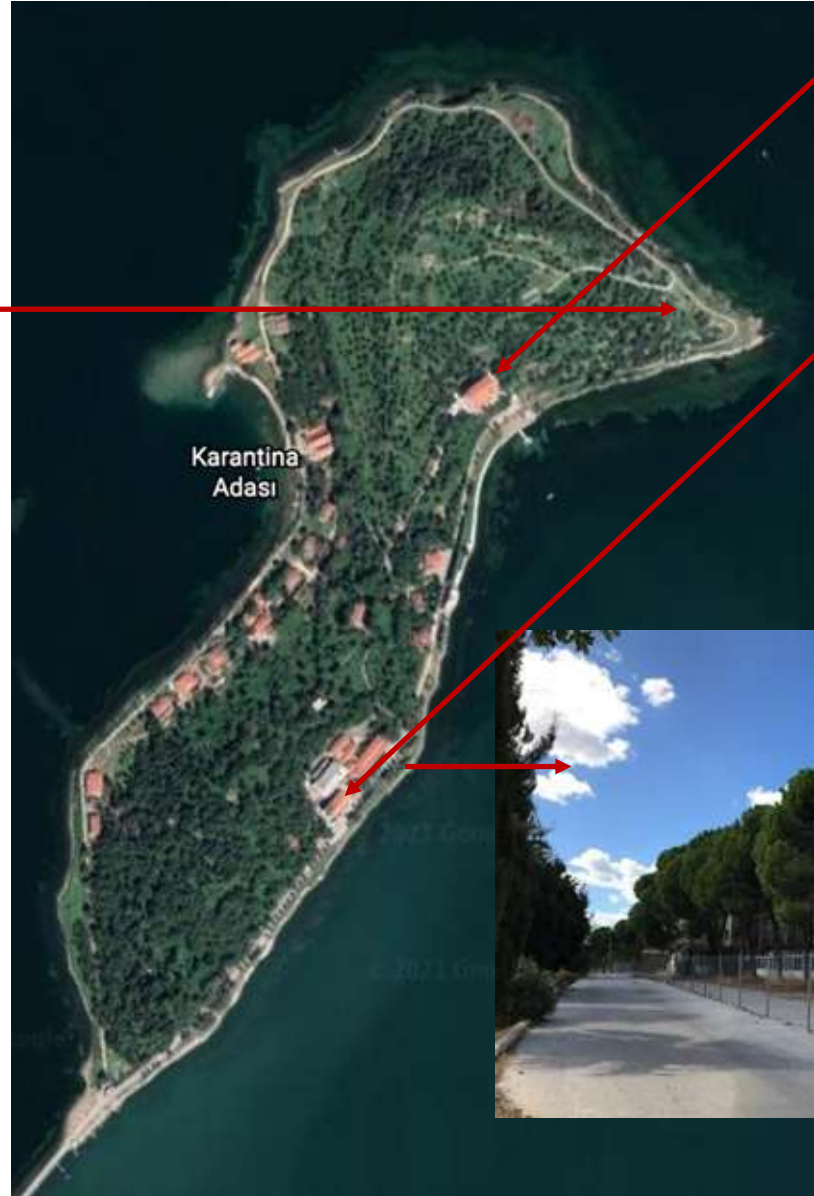
renovated accommodation buildings on Urla Karantina Island



ruins
 garage (small station)
 warehouses
 crane pier
 exchange house
 hospital
 medical hold
 flat
 lodgings assigned to officers
 pier pavillions
 director
 pasha flat
 stable
 demolished pavillions
 doorkeeper



Urla Kilizman quarantine layout in a hand-drawn electricity and water infrastructure map of 1/3500 scale (1935)



isolation building (1980s)
Osteopathic and Enarthrosis Hospital (1980s)



Sea and Sun Treatment Institute (1960s)

Urla Kilizman quarantine layout in a hand-drawn afforestation map of 1/3500 scale (1955)

Annual conference

**HEALTH CRISIS AND TRAGEDIES
IN MUSEUM OF ARCHAEOLOGY,
HISTORY AND SITES**

DAKAR, SENEGAL

December 11, 2021

**VIRTUAL CONFERENCE
(ZOOM MEETING)**

11.00 am Paris Time (GMT+1)

**CONFÉRENCE VIRTUELLE
(ZOOM RENCONTRE)**

11.00 am Heure De Paris (GMT+1)

Conférence Annuelle

**LES CRISES ET TRAGEDIES SANITAIRES
DANS LES MUSEES D'ARCHEOLOGIE,
D'HISTOIRE ET DES SITES.**

DAKAR, SÉNÉGAL

le 11 Decembre, 2021

“Covid-19, La nouvelle Peste Noire ?”



Exposition temporaire au
Musée de la Médecine de Bruxelles



Plan

1. Le Musée de la Médecine de Bruxelles
2. Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?
3. De quoi parle notre exposition ?

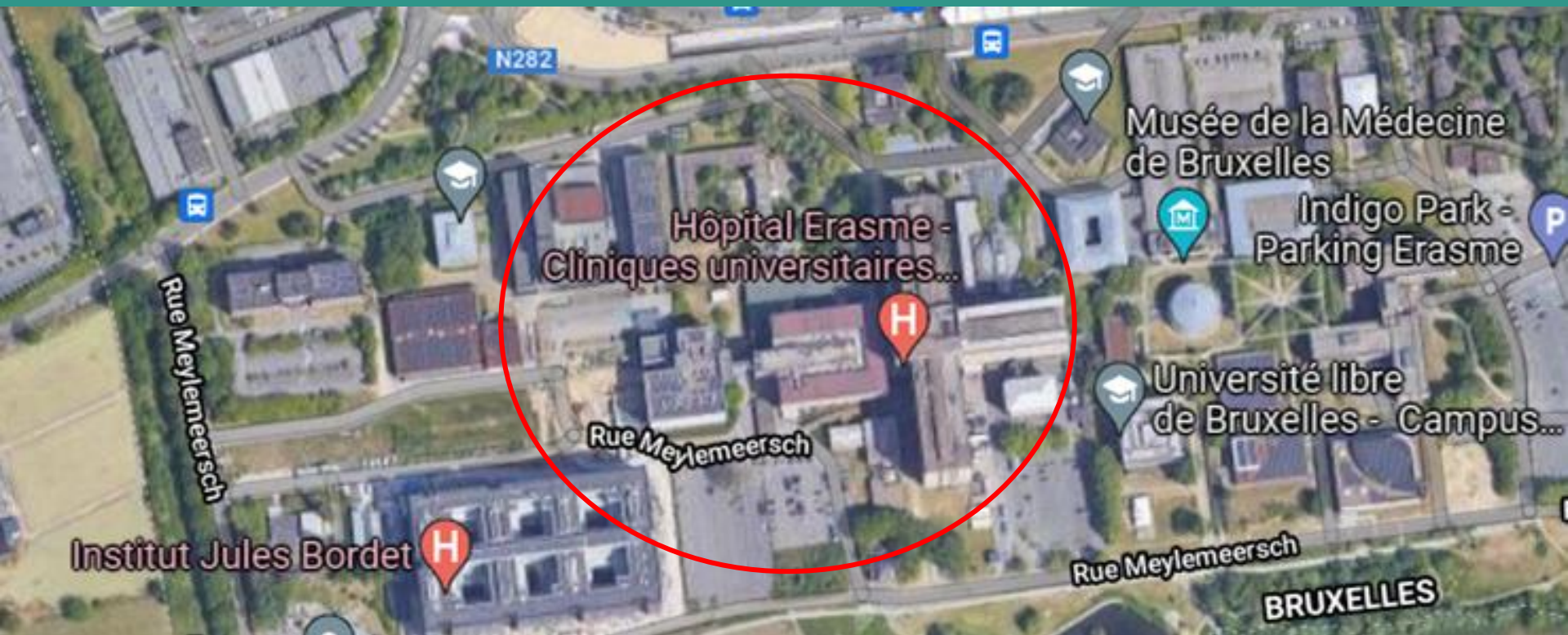


C'est quoi le Musée de la Médecine ?

- Bruxelles (Belgique)
Route de Lennik 808 – 1070 Bruxelles









C'est quoi le Musée de la Médecine ?

- Bruxelles (Belgique)
- Histoire de la *pensée* médicale/scientifique

C'est quoi le Musée de la Médecine ?

- Bruxelles (Belgique)
- Histoire de la *pensée* médicale/scientifique
- Différentes collections : histoire générale, chirurgie, cires anatomiques, “médecines du monde”, livres anciens







Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

– Tendance ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

- Tendances ?
- Curiosité scientifique ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

- Tendances ?
- Curiosité scientifique ?
- Devoir de pédagogie ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

- Tendances ?
- Curiosité scientifique ?
- Devoir de pédagogie ?
- Public ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

- Tendance ?
- Curiosité scientifique ?
- Devoir de pédagogie ?
- Public ?

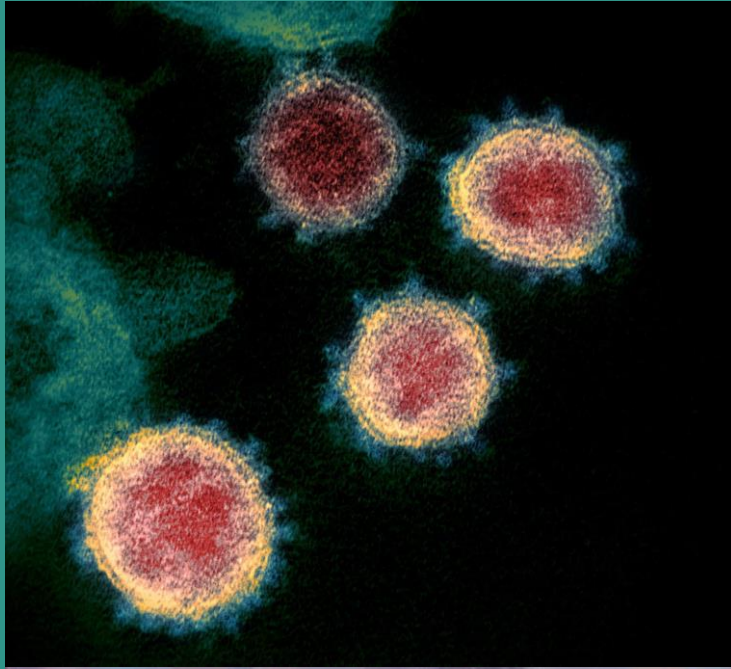
⇒ Tout cela à la fois !



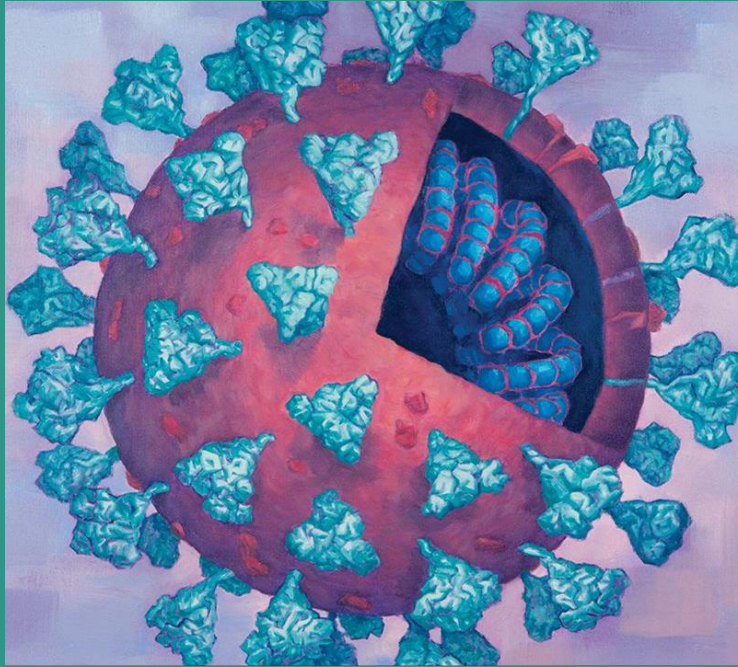
De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?

Celia Ducaju



“ Mon travail mélange art et sciences et interroge la notion de l’invisible et du visible. Il joue avec le contraste entre microscopique et macroscopique. Ma démarche cherche à brouiller les codes et à se situer entre vue analytique et ambiance onirique.”



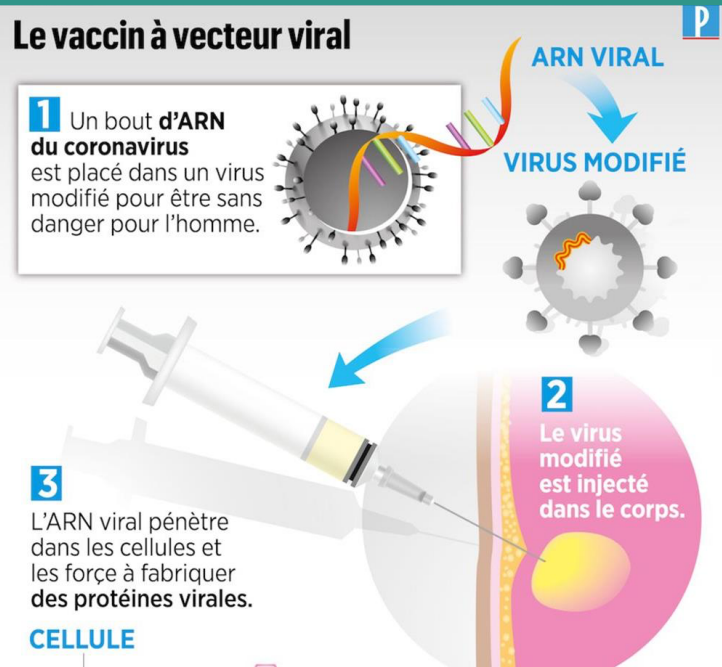
De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



De quoi parle-t-elle ?



Pourquoi faire une exposition sur la Covid-19 et la Peste Noire ?

Objectifs: rassembler
autour d'un sujet,
construire des liens,
comprendre le monde





Merci !

Retrouvez-nous sur les réseaux !



Site web

Museemedecine.be



Instagram

Musee.de.la.medecine



Facebook

Musée de la médecine Bxl

Écrivez-nous !

Mathilde.Bouilliez@erasme.ulb.ac.be

Análisis del Caso de Catedral de Caracas: Un cementerio-museo

Antrop. Isabel María De Jesús Pereira
Republica Bolivariana de Venezuela

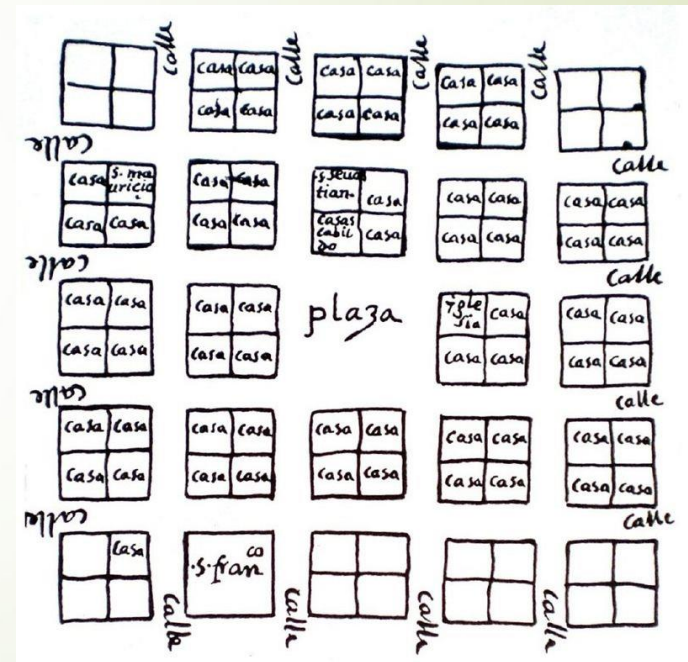
Santiago León de Caracas

The city of Santiago León de Caracas, founded in 1567 by the Spanish conqueror Diego de Losada, has been the study area of various archaeologists.

The space that today occupies the historic center was formed on the basis of 25 blocks, around the main square, the church and the city hall, the center of civil power.

Various buildings were formed around the space, most of them have disappeared.

There is still some evidence of the ditches to carry the water underground, as well as garbage dumps from the old activities.



Plano Fundación de Caracas de Juan Pimentel 1578

Catedral de Caracas

- La catedral de Caracas fue edificada en 1665, aunque su fachada actual data de 1771, es la iglesia principal de la Ciudad. Esta fundada en la plaza mayor a los lados de la misma se ubica la Alcaldía, el poder político de la ciudad desde la época de la colonia, también se encuentra la emblemática plaza bolívar donde en la época colonial estaba la Plaza mayor.



- De Alexis Carmona - Trabajo propio, CC BY 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=28229450>

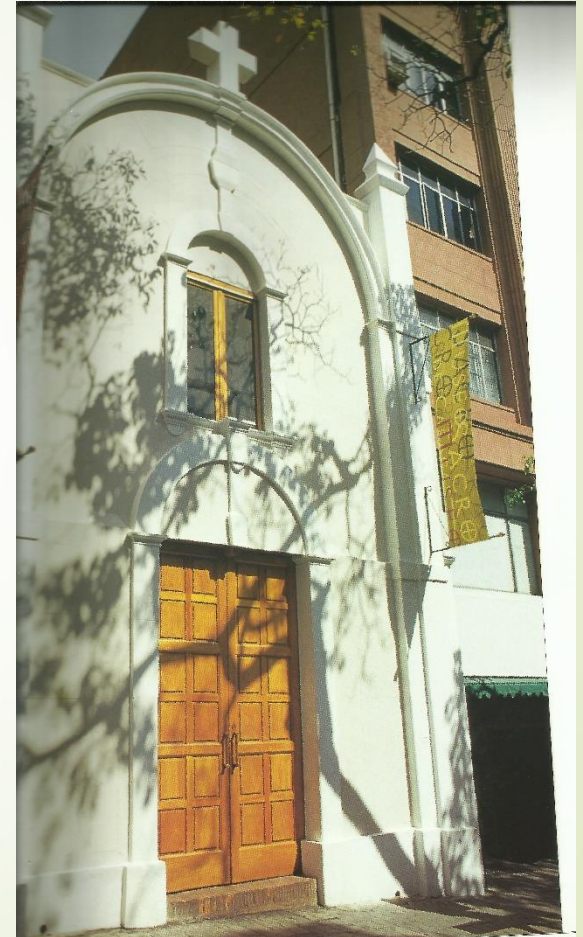
Image where you can see the Cathedral and the Sacred Museum



<http://www.noticierodigital.com/forum/viewtopic.php?t=388184&postdays=0&postorder=asc&start=0>, Dominio público,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7576510>

Museum Sacro

- On the right side of the Caracas Cathedral is the Museo Sacro, a small two-story building, where today is a museum dedicated to the Catholic religion, and especially to the characters, who passed through the cathedral and where they carried out the archaeological works.
- Its spaces were the seminars for the religious of the time
- It was declared a National Historic Landmark in 1981
- Internally it has a crypt not studied, the common grave where the investigations were carried out and an ossuary.



Archaeological excavations

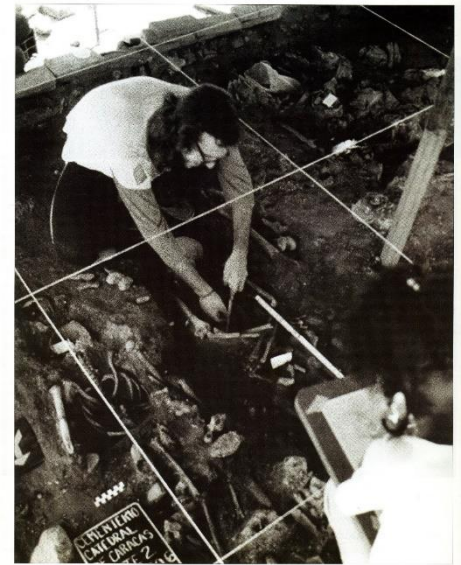
- The archaeological studies began with the conservation interventions, which would be carried out to the property, this happened in the year 1986-1989 where a group of professionals and students led by the Anthropologist Luis Molina, carried out the excavations of a common grave in which they found a series of burials. This pit was located in the central courtyard.



Patio Central

Evidencias Arqueológicas

- Se localizaron restos óseos e 25 individuos adultos, caucásicos, aunque también hay pequeñas evidencias de restos indígenas.
- Los restos óseos estaban colocados directamente en la fosa sin ningún tipo de ataúd, o caja para contener los restos.
- Los individuos estaban dispuestos unos sobre otros sin mucho cuidado al momento de su enterramiento, y con presencia de restos de una capa de cal.
- Se determinó la existencia de una acequia para el traslado de aguas, para las edificaciones.
- Se localizaron algunos fragmentos de cerámicas europeas importadas, botellas de medicina en vidrio, algunos botones.



Trabajo de excavación
y registro de información.

Epidemics in Venezuela

- In the nineteenth century there is no adequate report of the epidemics in the country, most were reported by the missions and travelers in their stories, about high fevers that hit men and women.
- Few sanitary conditions, absence of a medical protocol, few doctors, religious men, were also doctors.
- During the 19th century, cholera, malaria and smallpox had a strong presence in Venezuela.
- 1958 the bubonic plague struck the city of Caracas with more than a thousand deaths.
- 1694 yellow fever spreads through the city causing many deaths.
- 1763 smallpox spreads in the city.
- The cemetery was mostly buried within the churches and their surroundings.
- Although the evidence found cannot be rigorously affirmed, it may correspond to individuals who died, due to an episode of some disease, which devastated the city and due to their social status, were buried in this cemetery, but without much protocol for the time and without registration.



Conclusiones

- Much remains to be investigated in relation to epidemics and their relationship with both pre-Hispanic and colonial archeology.
- Epidemics are seen mainly as elements related to medicine, but not their social relationship and how these epidemics changed social relationships at the time of burials.
- There may still be remains or other ossuaries in the spaces for which it is necessary to carry out geodetection studies, to be able to locate these spaces and to carry out new investigations.
- Forensic anthropology has a space for research in the skeletal remains stored in the Caracas Science Museum, although infectious diseases do not leave a mark on the bones, perhaps by carrying out a more advanced study, interesting evidence can be found.



Thanks to all...



Communication à la Conférence annuelle de l'ICMAH-ICOM

➤ **Thème:**

**LES CRISES ET TRAGEDIES SANITAIRES DANS LES
MUSEES D'ARCHEOLOGIE, D'HISTOIRE ET DES
SITES.**

➤ **Dakar-Sénégal: 11-15 Décembre 2021**





SAKPATA, DIVINITÉ DE LA VARIOLE ET DE LA TERRE À ATAKPAMÉ DANS LE MOYEN TOGO

Paa-Ani SANDA-NABEDE & Sama Missimba WEMBOU

Gestionnaire du patrimoine culturel, conservateur du Musée national du Togo

Tél 00228 90 03 65 56

Mail : sandanabedes@gmail.com

Dr en histoire du peuplement et civilisations africaines

Chargé d'études au Musée National du Togo

Tél : 00228 92 21 27 99

Mail : wembousamamissimba@gmail.com



PLAN DE PRÉSENTATION

INTRODUCTION

- **1- *Sakpata, Sakpatè ou Tchankpana* : une divinité de la variole ou contre la variole ?**
- **2- Les maladies éruptives cutanées: moyen d'expression de la divinité *Sakpata***
- **3- *Stratégies de traitement et de résilience des épidémies et crises sanitaires: un héritage du passé pour la postérité***

CONCLUSION

INTRODUCTION

- Les Ifè ou Ana du Togo font partie des communautés de souche yorouba peuplant Atakpamé et ses environs, notamment dans le Moyen Togo. Ils forment une communauté linguistique et culturelle plus ou moins homogène dont l'origine matricielle semble se rattacher à Ilé-Ifè au Nigéria actuel (S. Kossou, 2019 ; K. T. Odah, 2020).
- Fortement ancrés dans la religion ancestrale, les Ifè, croient à l'existence d'un Dieu Suprême, incréé, qu'ils nomment Odaye c'est-à-dire le créateur. Cependant, ils le trouvent inaccessible à l'Homme, d'où la multitude de divinités tutélaires, intermédiaires commodes entre les hommes et Dieu. De ces divinités qui régissent et rythment la vie des Ifè, se trouve *Sakpata* ou *Tchankpana*, divinité de la variole ou de la terre. Pourquoi *Tchankpana*, divinité de la terre chez les Ifè du Togo est-elle qualifiée de divinité de la variole ? Comment se manifeste-t-elle et quels sont les rites liés à cette dernière ?
- Les réponses à ce questionnement permettront de mieux cerner la divinité *Tchankpana* dans l'univers religieux des Ifè du Togo et ses corrélations avec les épidémies tragiques anciennement vécues pour déboucher sur les stratégies endogènes de résilience des sociétés africaines face aux crises et épidémies.

1- *Sakpata, Sakpatè* ou *Tchankpana* : une divinité de la variole ou contre la variole ?



- 
- 
- Une divinité qui se manifeste par la survenue de l'épidémie de variole en cas de transgression des normes socioreligieuses;
 - Elle a la réputation de lutter contre sa propagation à travers des cérémonies et pratiques sacralisées qui lui sont adressées.

2-Les maladies éruptives cutanées: moyen d'expression de la divinité *Sakpata*

- ➡ Epidémie de variole, de varicelle et de rougeole en cas de transgression collective des interdits liés à Sakpata,
- ➡ Apparition des boutons sur tout le corps,
- ➡ Mauvaises récoltes, etc.

3- Stratégies de traitement et de résilience des épidémies et crises sanitaires: un héritage du passé pour la postérité

Les stratégies de traitement étaient les mêmes que dans les cas d'épidémie actuelle :

- 1-isolement du ou des malade(s);
- 2-traitement des malades généralement dans les couvents ou hors du village;
- 3-cérémonies de purification du village pour conjurer l'épidémie en l'éloignant de la communauté et éviter sa répétition.

CONCLUSION

- Stratégie endogène de résilience des communautés face aux épidémies, il est important d'assurer sa vulgarisation pour les communautés non ifè et pour les togolais à travers une exposition ethnographique permanente au Musée national du Togo (MNT) où les visiteurs auront la possibilité de visualiser et de se rendre compte de l'histoire que véhicule la représentation de *Tchankpana* à travers cette exposition. Mieux encore, cette exposition permettra de s'imprégner des réalités anciennes et (re)définir les mécanismes de résilience actuels contre la lutte contre la pandémie à COVID 19.



Merci de votre attention